

LA.

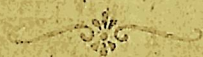
# SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

À L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

## L'ASTROLOGIE



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

H. Goussier & Michel Paris (V<sup>e</sup>)

# LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

## SOMMAIRE du N° 5

Esprit de l'Astrologie. . . . .	La Direction.
Entrée du Soleil dans les Gémeaux . . . . .	X...
Physiognomonie. . . . .	Triplex.
Cours élémentaire d'Astrologie. . . . .	E. Vénus.
Vocabulaire Astrologique . . . . .	
Histoire : L'Astrologie en Chaldée. . . . .	Vauky
Les Génies planétaires . . . . .	F. Barlet
Influence de la Lune (Enquête). . . . .	J. H.
Ephémérides pour Avril 1906 . . . . .	
Les Ephémérides perpétuelles . . . . .	

**LA SCIENCE ASTRALE** a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

## ABONNEMENTS :

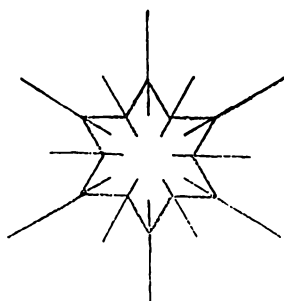
UN AN . . . . .	10 fr.		Six Mois . . . . .	6 fr.	pour la France.
UN AN . . . . .	12 fr.		Six Mois . . . . .	7 fr.	pour l'Etranger.
Le NUMÉRO : UN Franc.					

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V°).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI°).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose



(Les Gémeaux)

---

## LA SCIENCE ASTRALE

---

### Esprit de l'Astrologie

---

Au milieu des expressions de sympathie et des bons souhaits pour la *Science Astrale* dont nous remercions vivement nos lecteurs, nous avons reçu aussi quelques critiques auxquelles nous répondons d'autant plus volontiers qu'elles sont d'intérêt général et que nous les savons dictées par un dévouement sincère autant qu'éclairé à la cause de l'Astrologie.

On a dit d'abord qu'en dressant des horoscopes individuels, nous rabaissons la haute Science au rang méprisable de diseuse de bonne aventure et qu'elle n'y doit jamais descendre.

A ce premier reproche nous répondrons que ce qui caractérise l'exploiteur de l'Astrologie, ou de la divination en général, ne consiste pas dans le fait de la prédiction de l'avenir, même individuel, mais dans les allures prétentieuses qu'affecte celui qui la récite. Au lieu de se faire tout au plus l'humble lecteur des signes que la Puissance Universelle nous prodigue à tous, il veut faire étalage d'une science qu'il laisse entrevoir comme exceptionnelle et transcendante ; il s'élève comme sur un trépied magique au dessus de la foule qu'il appelle à ses pieds, et ses réponses sont prononcées comme les sentences d'un Dieu redoutable dont il semble se dire au moins le grand vizir.

Nous ne croyons pas qu'on puisse trouver rien de semblable dans notre revue : Notre premier mot a été pour affirmer que l'Astrologie est à la portée de tous ; nous avons fait et nous faisons encore tout notre possible pour la rendre aisément pratique, sans la ridiculiser, parceque nous n'en cachons ni les difficultés ni les défauts ; nous sommes à nous-mêmes heureux de voir que nous avons pu grouper déjà un certain nombre de travailleurs qui croyaient autrefois notre science mal connue ou voilée de mystères.

Tous les présages que nos horoscopes contenaient sont appuyés des configurations qui les fournissent ; et c'est si plus nous qui les disons, ce sont les astres eux-mêmes ; on ne peut donc nous faire qu'un reproche, celui de ne pas les savoir lire, et sur ce point-là nous avons toujours provoqué la critique, sachant que de plus experts que nous n'y échappent pas toujours.

Qu'il nous soit permis ensuite de rappeler qu'à côté de l'enseignement de la science nous avons aussi sa démonstration à entreprendre, et qu'il n'y en a pas de plus précise que la prévision de faits qu'on ne pouvait pas connaître.

Est-ce l'horoscopie individuelle (ou Astrologie judiciaire) que l'on nous reproche ? Nous demandons alors à nos amis si c'est se ridiculiser un art que d'y chercher la révélation de puissances qui dominent à ce point l'activité humaine ? Et quelle meilleure preuve peut-on donner à chacun de leur existence que l'exemple de leur action sur sa propre destinée ? Quelles hautes réflexions aussi de pareils arguments ne peuvent-ils pas provoquer dans l'esprit de ceux qui les reçoivent ?

Ce n'est pas cependant que nous ne craignons d'exploiter l'étonnement ou la crainte qui peuvent accompagner ces pensées, ceux de nos lecteurs à qui nous avons pu avoir l'occasion de donner des réponses personnelles, pourraient dire aussi qu'en dans le même genre, comme dans les thèmes individuels de la revue, loin de songer à frapper par des présages surprenants, nous nous attachons surtout à rechercher les ressources que le thème indique contre les dangers qu'il peut annoncer, désireux de prouver par là-même non seulement la vérité, mais aussi l'utilité pratique de l'Astrologie.

Au reste nous sommes fiers d'avoir borné nos études à ces thèmes individuels ; la *Sidère*, l'*Uranie* ont eu aussi l'Astrologie mondiale, soit par ses études mensuelles, soit par ses études sur une base véritable. (1)

Cependant, c'est si facile de nous reprocher au moins en ce qui concerne la prévision d'événements futurs, c'est nous dire qu'une méthode qui n'a rien de scientifique, mais qui se propose de remarquer que c'est celle qu'ont suivie Newton, Laplace, Leverrier pour démontrer la gravitation universelle ou la cause pour expliquer sur la nature de la lumière et préparer ainsi l'unité des sciences physiques, par le principe de l'unité et de la conservation de la force. De pareils exemples peuvent suffire

---

(1) Rappelons encore notre série *de l'Astrologie dans l'histoire*.

sans doute à nous justifier de tenter par l'expérience la vérification des préceptes que nous tenons de la tradition.

C'est surprendre que nous livrons nos hardies, mais il n'en est pas de téméraire quand il s'agit de combatre et de briser même au prix des illusions les plus cherchées, et l'on ne peut pas nous faire un reproche d'aborder hardiment cette épreuve précepte de notre aussi bien notre sincérité que notre confiance dans la science d'où nous venons la démonstration. Nous prétendons, au reste, que des deux méthodes de vérification qui s'offrent au doute, celle du contrôle applicable au passé ou celle de la décision sur l'avenir, c'est encore celle-ci qui semble la plus sûre parce qu'elle évite l'écueil toujours menaçant de la suggestion où la première échoue si facilement.

Mais ce n'est pas que nous voulions l'imposer exclusivement; nous pensons au contraire que l'une et l'autre voie doivent être suivies parallèlement et la *Science Astrale* — ne néglige aucune des deux (1) nous nous gardons seulement d'empêcher tout à fait sur le domaine que notre ami Selva régit si bien dans sa savante Revue le *Déterminisme astral*, comptant que cette division du travail ne peut être que favorable à la Science qui nous est chère à tous et à la vérité que nous cherchons par dessus tout.

On a été enfin jusqu'à craindre que l'étude ou la publication de toute espèce de thème n'ait pour effet de dégrader l'Astrologie; elle est et doit rester dit-on la Science Cosmique par excellence.

Aux amis de qui nous vient ce reproche, nous ne vous redirons ni la nécessité de démontrer cette Science par le fait, argument suprême de notre temps, ni l'utilité pour la Science elle-même d'une pratique aussi multipliée que possible, ni la force que ses démonstrations emprunte à des arguments individuels toujours plus frappants, ni la grandeur même de prévisions qui s'imposent aux d'hairs personnels comme une puissance irréfutable d'une irrésistible, ni enfin la légitimité d'une consultation qui ne peut nous être interdite si elle est aussi évidente que salutaire. Pour nous justifier du reproche de rabaisser l'Astrologie, il nous suffira de rappeler l'étude sur les Génies planétaires suivie dans la Revue, ou les sources Assyriennes auxquelles nous remontons dans ce numéro même, ou surtout les articles tirés de source ancienne et tout à fait inédits qu'il nous a été permis de publier déjà.

Leur lecture à défaut de bien d'autres passages doit faire voir quelle grandeur nous attribuons à l'Astrologie, elle montrera peut-être aussi que nous pourrions remonter, même dans les horoscopes individuels, à des Principes tout à fait supérieurs dont nous sommes convaincus que les Astres contribuent largement à nous donner la preuve et qui sont de nature à jeter la plus grande lumière sur la conduite des nations ou des

---

(1) (Les entrées du Soleil dans les signes et l'Astrologie dans l'Histoire)

Raccs comme sur celle des individus eux-mêmes. Mais nous craignons tellement le reproche d'empirisme, d'utopie ou de prétention que nous nous attachons surtout à conduire le lecteur par la voie plus lente et plus sûre de l'expérience jusqu'au jour où il verra par lui-même la Lumière qui ravit notre cher critique.

Nous demandons donc à tous de nous faire crédit du temps nécessaire à la tâche que s'est donnée la *Science Astrale* et de ne pas lui épargner les observations ou les objections plus que leurs bons souhaits. Nous sommes également reconnaissants des uns et des autres parce que nous désirons surtout la Vérité qui est la Beauté suprême.

L. D.

---

## Nos Contemporains

---

Le défaut de place nous oblige de remettre au numéro prochain la suite de nos esquisses astrologiques.

On nous signale dans notre dernier horoscope une double erreur que nous nous empressons de rectifier :

— 1° La date de naissance de Maurice Barrès a été omise, ce qui ne permet pas de vérifier le thème.

Cette date est : 19 août 1862 à une heure après midi — longitude 3°-56'-24" E. Latitude ; 48°-22' 6" N.

— 2° A la page 156, à la 13<sup>e</sup> ligne à partir du bas, il est dit « Saturne dans la Balance promet la réputation ». Or Saturne est dans la Vierge et non dans la Balance ; à ce présage erroné il faut donc substituer celui-ci : « *Saturne dans la Vierge indique la discrétion la prudence, une réserve excessive peut-être ; esprit de synthèse joint à la facilité de l'analyse et de l'observation ; l'intuition jointe à la réflexion ; esprit philosophique ingénieux* ».

Nous sommes heureux des critiques de nos lecteurs ; elles prouvent l'intérêt que leur inspire l'Astrologie, il est aussi notre premier but.

Nous attachons bien moins d'importance aux erreurs de l'Astrologue qu'à celles de la Science, mais il est utile de n'en laisser passer aucune.

---

## PARTIE PRATIQUE

---

### Entrée du Soleil dans les Gémeaux.

---

Elle a lieu le Dimanche, 21 mai à 6h. 40<sup>m</sup> après midi, heure gouvernée par Saturne.

Le thème dressé sur ces données, riche en aspects divers, présente beaucoup d'analogie avec celui du mois précédent : à l'intérieur, il indique la suprématie du parti populaire ; à l'extérieur, il comporte de sérieuses menaces auxquelles le gouvernement oppose des temporisations décidément pacifiques ; de sorte que les dangers, plus grands peut-être qu'en Avril-Mai, semblent conjurés. On voit du reste tous les aspects sextiles ou trigones, plus abondants que dans le dernier thème, réunir et amortir encore les planètes maléfiques.

L'Ascendant est fortement maléficié : il est dans le Scorpion. Mars qui y figure aussi est assez voisin pour compter en conjonction de l'Asc. ; la Lune et Uranus sont en semiquadrature ; Neptune en semiquadrature, et Jupiter en opposition. — Cependant Mars est rétrograde.

Le milieu du ciel est un peu moins affligé, mais encore bien pauvre : Posé dans le signe de la Vierge, sur le nœud ascendant de la Lune ; il a Saturne en opposition ; (affaibli cependant par la queue du dragon) ; Mars est en sextile : Vénus et Mercure sont en trigone. Mais tous deux assez faibles dans le Thème.

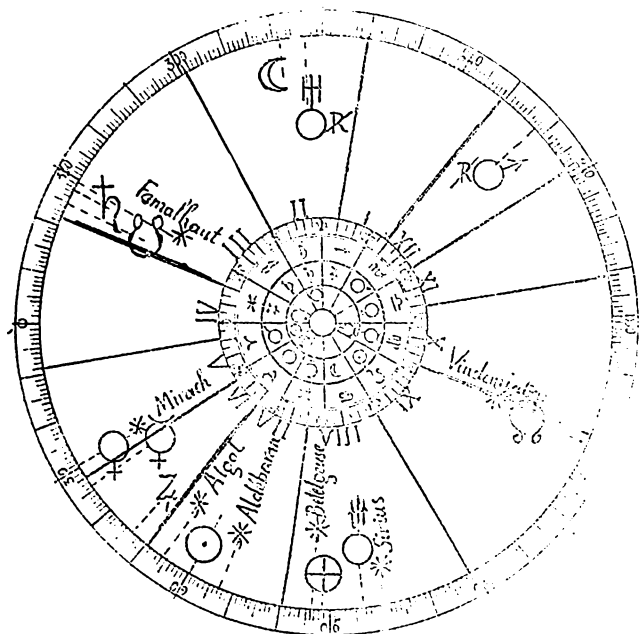
Il n'y a donc à attendre ni d'heureuses tendances, (elles sont à la violence), ni des accomplissements brillants.

La position des maisons sur le Zodiaque annonce des inspirations violentes, rusées et sans élévation, (par l'Asc.) des instincts d'activité, (maison V en Bélier), des réflexions tournées à la pratique mais incertaines. Les passions sont sans violence, équilibrées, réglées par les idées pratiques : la sensibilité très-calme (maisons VII en Taureau, XI en Balance et III en Capricorne). — La volonté est dirigée par la prudence, la raison, les règles établies, mais hésitante (Maison IV dans les Poissons et VIII dans les

Gémeaux), et d'exécution violente, brutale même (Maison VII dans le Scorpion).

Le trigone de Neptune avec Saturne adoucit encore les passions, règle les instincts, accroît la clarté de pensée, notamment en ce qui concerne les questions qui intéressent le peuple.

Le sextile d'Uranus avec Saturne, donne pour les mêmes sujets, la réflexion, le contrôle de la raison sur les instincts. Le trigone de Saturne avec Vénus attribue au peuple la prudence, l'attention, l'économie et aussi un certain manque de générosité.



Le même aspect avec Mercure y ajoute une intellectualité pondérée et l'autorité due à l'intelligence.

La présence de Mercure dans le Taureau indique aussi un esprit pratique, solide, déterminé, habile en diplomatie, en même temps qu'elle est favorable aux producteurs industriels. Il faut remarquer aussi que cette planète est en sextile avec le signe de fortune.

Ainsi le parti populaire représenté par Saturne, planète maîtresse de l'heure et la plus dignifiée avec le Soleil, semble donc le plus favorisé.

Le gouvernement et la nation paraissent moins heureusement disposés : Le Soleil, comme on vient de le voir est aussi dignifié que Saturne, mais

outre que ses aspects sont bien plus rares et moins puissants, il est précisément en quadrature avec cette dernière planète, signe de conflit entre les deux puissances sociales. L'activité nationale s'en trouve sensiblement paralysée, car Saturne est en opposition au milieu du ciel, et le Soleil en quadrature.

L'aspect de ces deux signes in ligne, aussi pour le gouvernement une personnalité accentuée, de la dignité, de l'orgueil même; une grande ambition, mais qui n'aboutit qu'à des revers, peut être même à quelque chute ministérielle, car Jupiter très faible est en opposition avec Mars dans le Scorpion et l'Ascendant.

La présence de Mercure dans la maison VI (des serviteurs et des maladies), annonce des ennuis et des troubles causés par le peuple.

L'opposition de Neptune à la Lune, qui s'ajoute à l'opposition avec Uranus, rend la nation irritable, l'expose à de grandes et brusques déceptions. Le trigone du même luminaires avec Mercure la fait aussi plus changeante, plus impulsive et incertaine. Ces défauts sont amortis cependant par le sextile avec Saturne.

Quant à l'assemblée elle semble sans action : Vénus n'a que des aspects favorables, (trigone d'Uranus, sextile de Saturne, semi sextile du Soleil et du signe de fortune) mais elle est très faible et en maison V peu significative pour les affaires publiques.

La configuration la plus menaçante de cet horoscope est peut être celle que présente Neptune entre Betelgeuse et Sirius, en maison VIII, dans le Cancer, en opposition avec la Lune et Uranus, en semiquadrature avec Jupiter, en sesquiquadrature avec l'Ascendant, en conjonction avec la position de fortune, en trigone avec Saturne dans les Poissons, avec le cuspide de la maison XII dans le Scorpion, occupée par Mars, et en sextile avec le Milieu du Ciel :

En détaillant ces nombreux aspects on trouve, d'abord par la seule présence de Neptune dans la huitième maison des menaces de mort brusque par accident terrible, et notamment par noyade; elle est pernicieuse en tous cas à l'existence d'une nation. L'opposition de Mars et de Jupiter redouble la menace de mort par inondation en contrées éloignées (bien que Jupiter soit très-faible) Les deux étoiles de nature martiale qui accompagnent la planète, ajoutent leur violence à ce danger le trigone avec la maison XII dominiée de Mars qui y est en corps, en signe, d'Eau indique le concours d'ennemis secrets et redoutables à la catastrophe. Cet aspect augmentant l'activité de Neptune semble aussi dire qu'un enthousiasme paroxysal pourra précipiter le désastre. L'opposition d'Uranus lui donne un caractère encore plus soutain : celle de la Lune en accroissant l'irritabilité de la Nation, expose à des déceptions, ou à des fraudes pernicieuses.

Le même trigone s'achève sur Saturne, en signe d'eau et en maison III. Or cette dernière situation annonce outre un esprit d'entêtement et de jalousie, des ennuis avec les frères, des dangers en voyage ou par

suite d'affaires étrangères et dans le voisinage ; tandis que la présence de Saturne dans les Poissons, prédit des tourments, des désappointements, des alliances conclues d'enthousiasme qui finissent tragiquement (par défaut de courage même), et aussi des pertes causées par les amis.

La semiquadrature de Neptune avec Jupiter nuit à l'honneur, marque la perfidie et est défavorable aux choses étrangères.

Son sextile au Milieu du Ciel, joint à la sesquiquadrature avec l'Ascendant dans le Scorpion semble pousser par paradoxe à une action contraire aux dispositions, qui sont belliqueuses, et précipiter peut-être le danger, paralysant par des principes utopiques l'ardeur d'une défense nécessaire.

Il faut ajouter encore la conjonction du Soleil avec Aldebaran en Maison VII, dans le signe d'air des Gémeaux, nouvelle menace de perte par explosion, et la quadrature de ce même luminaire avec Saturne dans les Poissons, annonçant au moins l'isolement, l'abandon des alliés dans un grand péril maritime.

Enfin on doit noter que les Gémeaux correspondent à Londres, Plymouth, et Metz ; le Scorpion à l'Afrique occidentale, et septentrionale (Tunis, Alger, le Maroc) les Poissons à la Normandie et au Portugal ; que, d'autre part, le Lion, maison de la France, et le Verseau, maison de la Russie sont interceptés dans l'horoscope, et que le milieu du ciel, dans la Vierge, maison de Paris l'est en opposition exacte à Saturne au fond du ciel.

On n'ose pas insister sur les conclusions qui semblent ressortir d'un amas si redoutable de mauvais présages, il sont assez caractérisés par leur seul rapprochement ; il vaut mieux rechercher les correctifs que le thème peut présenter si faibles qu'ils soient.

Il est à remarquer d'abord que, si les deux planètes les plus menaçantes, Neptune et Mars, dominent toutes les autres, elles sont moins dignifiées cependant que Saturne, le Soleil et Mercure et que ceux-ci ne manquent pas de quelques avantages, tandis que Mars est rétrograde.

Saturne significateur du peuple, maître de l'heure, en sextile avec Uranus, concentre les pensées, porte à la réflexion, à la prudence ; son trigone avec Neptune calme l'effervescence des passions.

Le Soleil maître du jour et de la géniture consolide les alliances par sa présence dans la maison VII ; il applique au semi-sextile de Neptune ; il est en semi-sextile à Vénus (bien faible il est vrai) et au sextile du signe de fortune.

Mercury, en signe de terre, significateur de l'industrie et du commerce, est en sextile de Neptune, en trigone d'Uranus, en sextile avec Saturne et le signe de fortune ; il n'a que des rayons bienfaisants sur les planètes dangereuses, et sa conjonction avec Vénus donne à l'assemblée une autorité que le thème lui refuse ailleurs. Mercure, enfin est en trigone avec la Lune (significatrice de la Nation) et avec le Milieu du ciel, comme pour peser sur l'activité nationale.

Il semble donc, en résumé, que l'on peut limiter la menace de ces configurations néfastes à celle de quelque catastrophe maritime imprévue et soudaine, due peut-être aux machinations d'ennemis secrets ou de faux alliés et à la complication des guerres actuelles, mais que les intérêts du commerce joints à ceux du peuple pesant sur l'indignation publique éviteront les complications graves qui en pourraient résulter en s'opposant à toutes représailles contre des adversaires dissimulés ; la réserve et l'intérêt jouent le rôle de la sagesse. Il ne faut pas croire cependant que le Lion (1) se terre comme un lièvre ; loin delà, on le retrouve ici dans toute la grandeur de son audace si l'on remarque qu'il dédaigne des menaces pressantes de mort au nom de Principes Universels (2) soutenus avec toute la foi d'une utopie apparente. Et les deux séries des trigones (3) ou de sextiles qui partent de Neptune, au centre de la vie et qui amortissent la fureur des ennemis cachés, semblent promettre le salut à la foi de ses aspirations humanitaires.

Le danger paraît aussi fixé dans la Méditerranée ; bien qu'il se rattache aux événements de l'Orient ; le signe qui correspond au Japon comprend la maison XI toute entière ; la maison XII y débute aussi, et n'est pas sans menaces, mais affaiblie par le trigone et les sextiles qu'on vient de rappeler. En fuyant son propre danger la France semble garantir son alliée même des plus grans périls (4).

En ce qui concerne l'intérieur les présages de ce mois ne sont malheureusement pas non plus favorables : L'opposition persistante d'Uranus à Neptune devient une cause de troubles sérieux par suite de la présence de cette planète en maison VIII.

La situation d'Uranus dans la Maison II peut faire craindre de brusques mouvements dans la fortune mobilière ; la conjonction de la Lune, en opposition en même temps avec Neptune ; Saturne dans les Poissons ; Jupiter en sesquiquadrature à Uranus disent de même, annoncent les mêmes troubles et les mêmes pertes : l'opposition de Mars à Neptune très faible, et en maison VI, la quadrature du Soleil et de Neptune répètent les mêmes menaces à la spéculation ; la semiquadrature de Jupiter avec Neptune infirme aussi les affaires avec l'étranger ; ces aspects

---

(1) La constellation du Lion attribuée à la France.

(2) Symbolisés par Neptune.

(3) Reliant Neptune à la maison XII, soit par Mercure Saturne et Uranus, soit par Vénus, Saturne et la Lune.

(4) Le thème de la Russie est très proche de celui de la France ; il profite des mêmes aspects, mais ses dangers sont autres ; le signe de fortune est en conjonction avec Neptune dans la Maison VIII, et le Milieu du Ciel portant sur la Balance, signe du Japon, est en quadrature avec cette conjonction ; seulement Mars est en Maison XI et le Soleil en maison VII ; les alliances lui paraissent profitables.

ne sont corrigés que par le sextile de Saturne, avec Mercure en conjonction lui-même avec Vénus dans le Taureau (malheureusement très-faible) et en trigone avec la Lune ; les affaires des producteurs seront les moins atteintes.

La santé publique elle-même est menacée gravement par l'opposition de la Lune avec Neptune en maison VIII ; il semble y avoir danger d'épidémie ; le mal porte sur les maladies relatives à la circulation (la poitrine et le cœur), indiquées encore par la quadrature de Saturne avec le Soleil dans les Gémeaux et l'opposition de Jupiter en maison VI, avec Mars.

Il est inutile de rappeler les dangers d'accidents ou les crimes annoncés par Mars dans le Scorpion. notons plutôt qu'il sont amortis par les trigones de cette planète avec Neptune et terminons en montrant toutes les promesses de succès dans l'invention ou le travail que nous promet la configuration de Vénus et en nous attachant à tous les correctifs nous offerts par ce mois qui nous oblige à un si triste tableau. — Espérons que l'intellectualité réussira à l'éclaircir comme elle le promet par son génie pratique.

X...

---

## ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

---

### Physiognomonie

---

Dans le dernier chapitre il a été expliqué que le physionomiste avait à répartir tout d'abord ses observations dans trois directions principales : la *constitution*, le *tempérament* et le *caractère* parce qu'il doit juger ce que son sujet fait de ses dons naturels, ce qui est le propre de sa personnalité.

Pour rendre ce précepte pratique il faut voir maintenant à quels signes on peut reconnaître les quatre types de constitution, de tempérament et de caractère ; les distinctions faites jusqu'ici indiquent d'elles-mêmes le plan de cette étude.

On s'attachera d'abord aux types simples, ils n'existent presque jamais dans la nature, mais il faut les posséder nettement pour pouvoir décomposer les combinaisons dont la physiognomonie est ordinairement constituée ; ces combinaisons elles-mêmes seront plus aisées à fixer ensuite.

Pour leur énumération, on suivra les distinctions établies au début : outre qu'elles sont naturelles, elles ont l'avantage de correspondre aux diverses sciences dans lesquelles la physiognomonie s'est partagée : (1)

On passera donc en revue séparément la tête, le corps et les membres au triple point de vue de la constitution, du tempérament et du caractère, la démarche générale rassemblera ensuite tous les signes indiqués, de façon à fournir le type complet.

Établissons tout de suite les différents chapitres que ce plan va nécessiter :

Pour la tête, la constitution est indiquée par la *phrénologie*. C'est, en effet, le sujet tout spécial de cette science : le tempérament sera marqué par la face dont il faudra détailler chaque organe à l'état de repos ; c'est à quoi l'on borne la plupart du temps la science physiognomonique ; l'importance du visage justifie du reste de pareils développements ; ce seront

---

(1) Voir 1re année pages.

aussi ceux qui devront nous arrêter le plus : ils constituent ce que nous avons eu à désigner dès le début par le nom de *métopologie* (voir page 27, 1<sup>re</sup> année de la *Science Astrale*).

La constitution et le tempérament du corps font l'objet de la *somatologie* ; seulement la première se reconnaît surtout à la forme et le second aux couleurs du corps, à la circulation qui paraît s'y faire, à l'allure générale. Les caractères en sont simples.

Pour les membres, c'est la *chirographie* et la chiromancie qui fourniront à peu près toutes les données relatives à la constitution et au tempérament.

Dans cette énumération nous venons d'omettre à dessein les signes qui dévoilent le caractère, parce qu'ils composent la physiognomonie dynamique, bien distincte de celle statique ou immobile. Pour celle-ci un portrait suffit ; pour celle-là il ne donnera que des indications incomplètes, sauf peut-être pour le physiognomoniste le plus expert. Il faut appeler ici à son secours toutes les autres sciences physiognomoniques qui composent le geste (*gnomologie, phonologie, dactylologie, prosopologie*) et surtout celles qui révèlent l'activité psychologique (*graphologie et logologie*) : ces dernières seront généralement les plus aisées à utiliser, puisque quelques lettres y peuvent suffire surtout si elles sont aidées d'un portrait photographique.

Que le lecteur ne s'effraie pas, cependant, de cette énorme liste de sciences quelque peu pédantesque. Sans doute l'art de physionomiste dans sa perfection est très complexe, demande une longue observation et bien des détails, mais il est possible d'en résumer tout le chaos en quelques préceptes simples capables de faire une unité synthétique abordable dès le début. Ce sont ces préceptes seuls que l'on essaye d'établir ; ils ne semblent pas avoir été réunis encore assez nettement ; ce qui en sera dit ici se recommande donc à la critique et surtout à l'expérience du lecteur ; il peut voir du moins combien notre sujet s'en trouvera simplifié.

On n'a pas la prétention d'exposer ici à nouveau la phrénologie, la chiromancie, la graphologie et toutes ces sciences de détail, objet de tant de travaux remarquables et justement célèbres ; ce dont il va s'agir c'est de les reprendre pour en extraire seulement l'essence de façon à les relier ainsi que nous l'avons annoncé dès le début aux *éléments* naturels et aux sept types planétaires qui en dérivent.

Commençons par l'examen de la tête et par les signes caractéristiques de la constitution qu'on y peut lire, c'est-à-dire par :

### La Phrénologie.

Pour voir quelles formes du crâne représentent les quatre constitutions, il faut commencer par examiner quel classement général on peut reconnaître dans la variété de facultés fixées par les phrénologistes.

Les systèmes de ces savants diffèrent par certains détails de dénomination ou de classement qui sont encore en discussion ; mais ces nuances n'ont pas à nous occuper, car l'ensemble de la science est assez bien fixé pour qu'il soit facile d'y reconnaître des divisions générales à peu près incontestables. Les efforts des spécialistes ont porté principalement, depuis la découverte de Gall, sur la distinction précise et le classement des facultés qu'ils avaient à localiser ; c'est en effet la partie la plus délicate de cette science, celle qui établit sa concordance avec la psychologie, ou fonctionnement des facultés intellectuelles et sentimentales. Nous allons suivre ici la classification du Dr Bessières ; c'est à la fois la plus claire, la plus conforme aux observations des psychologues, et l'une des dernières, l'une de celles qui ont le plus profité des recherches antérieures.

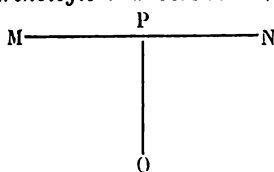
Il partage les facultés en trois groupes principaux :

Celui des besoins, qui se manifestent par l'industrie ;

Celui des sympathies, propres à assurer l'espèce et la société ;

Celui des connaissances, qui se manifestent par les sciences.

Cette distinction fondamentale a tout de suite un avantage pratique que Nantur a très-bien fait ressortir dans son excellent *précis de phrénologie* : « Considérons, dit-il, une ligne droite M N passant



par le centre des bosses frontales M et pariétales, N, puis la perpendiculaire P. Q. passant par la suture de l'arcade zygomatique (ou os des pommettes). Cette suture correspond au tiers environ de la distance comprise entre le trou auditif et la

saillie de la pommette en avant : Tout ce qui est situé au-dessus de M N représente la *région morale* ; la région Q P N est celle *instinctive* et la région M P Q est la *région intellectuelle*. »

Voilà déjà des données aussi précises qu'aisées à appliquer presque à première vue pour les distinctions que nous cherchons. On voit bien que la région instinctive, qui est celle de l'occiput correspond aux facultés que le Dr Bessières désigne comme satisfaisant aux besoins ; elles appartiennent pour nous à l'élément terrestre ; leur développement mesurera donc la constitution que nous avons nommée lymphatique, propre à la partie de l'organisme qui assure particulièrement l'alimentation et la solidité du corps.

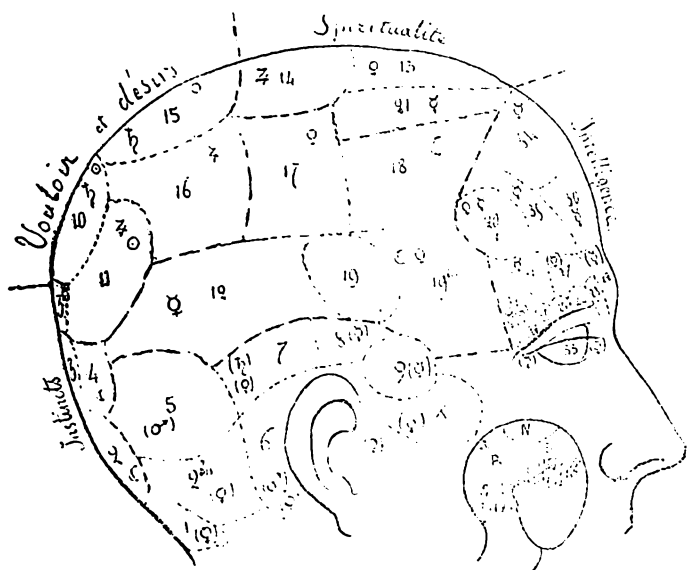
La région intellectuelle, localisée dans la partie frontale du crâne est moins précise ; il est assez difficile de séparer d'une façon aussi absolue l'intelligence de la morale ; la justice par exemple, que le Dr Bessières place parmi les sympathies, demande aussi beaucoup de discernement ; l'esprit d'observation, celui de saillie, l'ordre encore, qu'il classe dans les connaissances, ont besoin aussi du sentiment ; la merveilleosité, la mimique, qui se trouvent dans la région morale de Nantur, se fondent autant sur l'intelligence que sur le sentiment.

Il y a donc là nécessité, pour la pratique, d'entrer dans des considérations un peu plus détaillées. Sans doute l'homme chez qui le Moral domine beaucoup se distinguera par un crâne supérieur élevé ; l'intellectuel très-caractérisé se reconnaîtra bien au développement de son front ; mais cependant cette division ne suffit pas à partager le crâne aussi nettement que nous avons pu analyser la face d'après les éléments. Aussi le Dr Bessières a-t-il subdivisé l'intelligence en plusieurs classes où nous trouvons notamment, celles *intellectuelles* — *sensitives* séparées de celles perceptive ou de celles raisonnantes.

Nous allons donc essayer de ramener à notre quaternaire d'éléments cette première distinction trinitaire à laquelle nous réserverons le premier aspect seulement. Pour cela, nous allons suivre les facultés relevées par le Dr Bessières et chercher comment elles peuvent se réclamer elles-mêmes des caractères psychologiques des éléments tels qu'ils nous sont apparus précédemment ( voir n° de Mars 1904, page 154 ), ou à leurs combinaisons. Elles sont représentées par la figure ci-dessous qui sera commentée dans le prochain article.

(à suivre).

TRIPLEX.



## PARTIE DIDACTIQUE

---

### COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

---

*Des influences attribuées aux planètes placées dans les différents signes du Zodiaque,*

#### ☾ LA LUNE

Dans le Bélier, donne un caractère vif, mobile, capricieux, fantasque, inquiet, aimant les voyages.

Elle accorde une imagination vive, rend le sujet entêté, volontaire, n'aimant point à être commandé. Le sujet sera certainement dans le cours de son existence, victime de quelque accident qui lui imprimera une cicatrice soit à la tête, soit à la figure, parties du corps influencées par le signe du Bélier.

— Dans le Taureau, la Lune fait la personne douce, obligeante, dévouée, affectueuse, facile à influencer. Par suite de la sympathie qu'il inspire le sujet sera beaucoup aidé dans sa fortune par des amis du sexe opposé au sien. Si la Lune se trouve blessée par quelque mauvais aspect des maléfiques, le sujet aura une conduite peu régulière après son mariage. Par suite des mauvais aspects que la Lune reçoit dans le Taureau, de Mars ou de Saturne, la personne portera une marque ou une tache au cou ou à la nuque et sera sujette aux affections de la gorge.

— Dans les Gémeaux, la Lune rend le sujet ingénieux, agréable, sympathique, remuant, discret, quelque peu rusé ; elle lui donne une vive intelligence, le goût de l'étude des arts, des sciences ou des lettres en général, et le défaut de prudence. La Lune, placée dans ce signe, fait aimer la vie calme et détester les querelles et les disputes, et cause souvent dans la vie, des situations critiques ou difficiles, dont le sujet sortira par suite du secours des bénéfiques. L'affection de la Lune dans les Gémeaux doit

faire craindre les maladies des bronches et les blessures ou contusions aux bras et aux épaules.

— La Lune dans le Cancer, gratifie le sujet d'une nature supérieure et d'une sensibilité très grande. Il est d'un commerce agréable, honnête, bon, se laissant tromper sans s'en apercevoir, il adore les voyages tout en aimant la vie de famille et le foyer domestique.

La Lune en aspect favorable avec les autres planètes, et placée dans ce signe Zodaïcal, élève souvent le sujet à une haute position. Blessée dans le signe du Cancer, par les maléfiques, la Lune cause les maladies des poulmons et du foie.

— Dans le Lion, la Lune accorde à la personne, l'ambition, la persévérance, un caractère fier, un esprit enjoué et vif, l'amour de son intérieur, une certaine recherche dans la toilette. Le sujet entreprendra parfois des choses au-dessus de ses moyens, sera très ordonné dans sa conduite, capable de guider les autres. Si la Lune se trouve configurée avec les maléfiques, le sujet montrera dans toutes ses entreprises, bonnes ou mauvaises une hardiesse touchant à la témérité.

La Lune maléficiée dans ce signe, dénote chez le sujet, une faiblesse du cœur.

— Dans la Vierge, la Lune impartit le goût des sciences occultes, en général, fait les *voyantes* et accorde des songes qui se réalisent. Le sujet sera songeur, loquace, amoureux des distinctions, éprouvera de grands ennuis causés par son manque d'expérience et de réflexion, et rencontrera dans le mariage des peines et des chagrins qu'il supportera sans se plaindre.

La Lune annonce dans ce signe zodiacal, sous les aspects des maléfiques, les affections diverses du ventre et des intestins.

— Placée dans le signe de la Balance, la Lune rend le sujet affable, aimable, recherchant la gaité et la société de personnes plus jeunes que lui ; elle accorde un bon raisonnement, un esprit juste et droit, fait aimer les couleurs éclatantes. En mauvais aspect avec Mars ou Saturne, la Lune cause des menées sourdes et cachées formées contre le sujet, mais en bon aspect avec Jupiter, tout en accordant au sujet un esprit supérieur et juste, la Lune l'élèvera à une haute fonction judiciaire ou parlementaire.

La Lune dans la Balance, maléficiée, indique maladies ou faiblesse des reins.

— Dans le signe du Scorpion, la Lune exerce sur le sujet une influence, très pernicieuse, à moins qu'elle n'y reçoive les bons aspects des autres planètes. Car, par cette position, la Lune fait le sujet autoritaire, égoïste, stupide, ivrogne, méchant, capable de toutes les mauvaises actions et de toutes les débauches. La Lune indique aussi dans ce signe, dangers et accidents en voyage, elle y est d'une signification défavorable pour la mère du sujet et y pronostique en nativité féminine accouchement laborieux.

Toutes ces déterminations se trouveront modifiées par les bons regards de Vénus et de Jupiter.

La Lune affligée dans le Scorpion, influence au point de vue des maladies, les organes de la génération.

— La Lune placée dans le Sagittaire, rend le sujet généreux, doué d'un grand cœur mais léger dans ses affections, ambitieux, aimant beaucoup les enfants, il devra sa réussite à l'influence des femmes. La Lune indique toujours dans ce signe, mariage et plusieurs enfants et fortune par héritage si le Sagittaire, occupe spécialement la 8e maison du thème. Maléficiée dans ce signe la Lune dénote faiblesse, maladies, accidents ou rhumatismes dans la vieillesse, se produisant dans les cuisses, partie du corps régie par le Sagittaire.

— Dans le Capricorne, la Lune revêt une mauvaise influence, à moins que les bénéfiques n'interviennent par le secours de leurs bons aspects. Car la Lune indiquerait une personne peu scrupuleuse, hypocrite, morose, disposée à la mauvaise conduite, d'un caractère mou, sans énergie bien que souvent ambitieux. — Les genoux sont la partie du corps sujette aux accidents et aux maladies, quand la Lune est malficiée dans le signe du Capricorne.

— La Lune placée dans le Verseau, rend le sujet bon, inoffensif, actif, inventeur, imaginatif, habile aux sciences occultes, mais souvent irritable et acariâtre à la suite de l'insuccès de ses entreprises. La Lune ainsi disposée, annonce souvent une existence triste et difficile, et dénote des idées bizarres et des goûts originaux.

La Lune dans le Verseau blessée par l'aspect d'un maléfique, influencera les jarrets et les chevilles.

— Dans le signe des Poissons, la Lune donne au sujet une nature rêveuse, poétique, le goût du luxe et du confort ; le caractère songeur, indolent, inconstant, volage, l'imagination est vive et fertile en projets frivoles qui n'aboutissent jamais.

La Lune placée dans ce signe sous les mauvais aspects des maléfiques, causera faiblesse et maladie des pieds chez le sujet.

## ♿ MERCURE.

Placé dans le Bélier, Mercure rend la personne vive, impulsive, emportée, adonnée aux disputes et à la contradiction. Si Mercure reçoit un aspect de Mars, il incline alors au mensonge ou à l'exagération, à la colère et à la volubilité ; si Mercure est en configuration avec la Lune ou avec Saturne, il indique la prudence avec une propension à la cleptomanie. Configuré avec Uranus, Mercure donne l'amour des voyages, des inventions, des nouveautés ; avec Jupiter, il fait les *leaders*, les tribuns, et accorde les emplois publics.

— Placé dans le signe du Taureau, Mercure fait le sujet avenant, agréable, ami du beau sexe et des plaisirs ; il fait aimer les beaux arts,

la musique, donne un bon raisonnement, la persévérance, l'obstination même, un bon jugement, mais peu d'énergie ou d'ambition, si Jupiter n'intervient pas par un bon aspect.

Configuré dans ce signe avec Vénus, Mercure indique folles liaisons ; configuré avec Mars, Saturne ou Uranus, il signifie prodigalité, fortune compromise avec les femmes, avant ou après le mariage. En bon aspect avec Jupiter ou Neptune, Mercure placé dans le Taureau, fera réussir le sujet par l'entremise des femmes ou de personnes en haute situation.

— Dans le Signe des Gémeaux, Mercure rend le sujet ingénieux, sympathique, très-intelligent, bon orateur, habile avocat, bon mathématicien et promet succès dans les sciences ou dans la littérature. Mercure en configuration avec Mars, accorde l'imagination, un caractère quelque peu violent mais généreux, avec Jupiter, il fait aimer le jeu et les spéculations, réussir dans les affaires dans lesquelles le sujet éprouvera des pertes par suite de sa générosité ; avec Saturne ou Uranus, Mercure cause l'excentricité et l'amour des sciences occultes ; avec Neptune, il fait le goût des voyages et surtout des excursion maritimes.

— Dans le signe du Cancer, Mercure fait la personne discrète, loyale, bonne, d'un esprit flexible et facile à influencer, très-mobilité et religieux. L'aspect de Vénus à Mercure dans ce signe zodiacal, annonce que le sujet se mariera jeune ; celui de Mars rend le caractère vif, avec des accès de rêverie ; les aspects de Jupiter accordent l'habileté dans les affaires ; ceux de Saturne et d'Uranus annoncent de nombreux voyages, tels que missions, expéditions en pays étrangers, quelquefois peu favorables au sujet.

— Mercure placé dans le Lion, indique un caractère ambitieux, déterminé, hardi, entreprenant, entêté, mais noble et confiant, incapable de mauvaises actions, à moins que Saturne ou Mars ne maléficient Mercure, et souvent présomptueux. En bonne configuration avec Vénus, Mercure dans ce signe, donne le goût et une grande aptitude pour la musique et les arts et fait les orateurs ; en configuration avec Mars, il fait la vivacité du caractère et l'humour querelleuse avec Jupiter il décide les aptitudes à diriger les hommes et les affaires, avec Saturne ou Uranus, il rend le sujet impérieux, hautain, avare et mesquin, dissimulé et porté à mal faire ; en bon aspect avec Neptune, Mercure indique l'amour des sciences et des inventions utiles.

— Mercure placé dans la Vierge, accorde une grande intelligence et une nature supérieure, le goût de la littérature, de la poésie, des sciences mathématiques et autres ; il donne aussi une mémoire admirable, l'imagination et l'éloquence soit comme orateur, professeur, ou comme écrivain, le pouvoir de la persuasion, l'aptitude à l'étude des langues ou l'habileté nécessaire pour conduire une grande entreprise.

En bon aspect avec Vénus il révèle un grand talent pour la musique et les beaux arts ; avec Mars il indique la vivacité d'esprit, la critique, l'ironie ; avec Jupiter, il fait les tribuns, les hommes politiques, les

hommes d'état et de finance ; avec Saturne ou Uranus, il montre les occultistes, les sensittifs, ou sujets hypnotiques quelque peu fourbes, les demi-savants ; avec Neptune, il indique les hommes de sciences et d'études

— Dans le signe de la Balance, Mercure dénote une personne honnête, juste, sensible très apte aux travaux de précision, aux sciences mathématiques, aux inventions, à l'esprit large, aimant l'étude et la musique. Un bon aspect de Vénus accroit le talent musical du sujet et le rend très sympathique, amoureux et le fait se marier jeune. Configuré avec Mars dans ce signe zodiacal, Mercure accorde des aptitudes pour la mécanique et les inventions, une grande pénétration d'esprit et fait les médecins, les chirurgiens et les avocats.

En familiarité avec Jupiter, Mercure donne le goût des spéculations d'argent, du jeu, des coups de Bourse, tout en faisant la personne libérale et extravagante. En bon aspect avec Saturne ou Uranus, Mercure rend le sujet religieux, penseur, scientifique, philosophe, et produit les grands prédicateurs, professeurs ou prêtres ; avec Neptune, il cause de nombreux voyages et élève le sujet à quelque haute situation.

— Placé dans le signe du Scorpion, Mercure donne une nature froide et insouciant mais un caractère studieux et ingénieux, très soigneux de ses intérêts, quelque peu enclin à la débauche. Le sujet aime la joyeuse compagnie et la gaieté, choisit mal ses amis et rencontrera beaucoup de déboires dans la vie. Mercure configuré dans ce signe avec Vénus, cause les mauvaises liaisons, la débauche, le goût de la littérature dépravée et ordurière. En bon aspect avec Mars, il fait les inventeurs, les mécaniciens, les médecins, les pharmaciens ; avec Jupiter il rend le sujet généreux à l'excès et prodigue d'un argent qu'il gagne facilement ; avec Saturne et Uranus, il annonce succès dans les études scientifiques, mais fait le caractère trompeur, sournois, rusé ; avec Neptune, il donne le goût de la chimie, de la botanique et de l'histoire naturelle.

— Mercure dans le Sagittaire, dénote un tempérament passionné, un caractère ambitieux, cherchant à dominer ceux qui l'approche ; la personne est sage, juste, bonne, sans grande énergie, aimant la contemplation de la nature, les animaux, les enfants, les plaisirs, les excursions tout en adorant son intérieur et son foyer domestique. Vénus configurée avec Mercure dans ce signe, indique un talent particulier pour la musique dont le sujet saura tirer profit si Vénus se trouve bien placée dans l'horoscope.

Mercure se trouvant en bon aspect avec Mars fait aimer le jeu et les spéculations, ainsi que les inventions et tout ce qui a rapport à la mécanique ; il donne aussi le goût des choses militaires. En familiarité avec Jupiter, il indique succès politiques, emploi élevant le sujet au-dessus des autres ; avec Saturne, Uranus ou bien Neptune, il dénote aptitudes pour les études scientifiques, la chimie, la photographie, l'hypnotisme et les sciences occultes en général.

— Placé dans le Capricorne, Mercure accorde au sujet un esprit malin,

pénétrant, mordant, ironique et méchant, actif, toujours méditant quelque malice.

Il accorde en même temps au sujet de grands moyens pour l'étude des sciences et de la littérature, de la philosophie et de l'occultisme. Mercure recevant dans le Capricorne, un bon aspect de Vénus, dénote affections changeantes, amitiés passagères ; en aspect avec Mars, il indique un esprit vif, enclin à la querelle et la contradiction ; en bon aspect avec Jupiter, il présage habileté dans les affaires, amour de l'or, égoïsme ; avec Saturne, il dénote une nature nerveuse, mélancolique, intuitive, et souvent hypocrite ; en bonne configuration avec Uranus ou Neptune, il présage amour des sciences, mais invariablement misère et pauvreté.

— Placé dans le signe du Verseau, Mercure indique en général le goût pour les études scientifiques, les mathématiques ; il donne au sujet l'amour de l'étude, un bon raisonnement, la faculté d'observation et de comparaison, le goût de la solitude et le fait rechercher la société des personnes âgées. Se trouvant en bonne configuration avec Vénus, Mercure fait aimer les beautés de la nature, les arts, il donne une imagination vive, un cœur sensible ; en bon aspect avec Mars il indique un jugement droit, un raisonnement solide, le goût des inventions et des travaux, mécaniques ; avec Jupiter ; il révèle l'entêtement, la recherche des dignités et des honneurs, le goût des spéculations.

En configuration avec Saturne, il décèle un caractère sensible, prudent, soupçonneux quelque peu dissimulé ; avec Uranus ou Neptune, il montre des idées originales, un novateur, un inventeur malheureux.

— Dans le signe des Poissons, Mercure rend la personne tranquille, amie des plaisirs, sans énergie ; bien que possédant une intelligence remarquable et de nombreuses capacités, le sujet ébauchera une foule de projets chimériques et ridicules, il aimera les voyages, surtout ceux par eau, et changera d'emploi ou de profession. Mercure placé dans ce signe en bon aspect avec Vénus, indique le goût de la bonne chère, des mets sucrés et des liqueurs fines ; il dénote aussi l'amour de la musique pour laquelle le sujet possèdera par fois un réel talent.

En configuration avec Mars, dans ce signe, Mercure décèle un caractère vif, effronté, insolent, se brouillant facilement avec ses amis et n'oubliant jamais une offense reçue ; avec Jupiter Mercure dénote chez le sujet une grande aptitude à s'enrichir dans les affaires et à dominer les gens qui l'approchent ; avec Saturne, il dénote un esprit critique, chagrin, acariâtre, ne supportant point la contradiction, renfermé, soupçonneux, mais sensible. Les aspects d'Uranus et Neptune à Mercure présagent, dans ce signe zodiacal, le goût des voyages et des déplacements, et fait le sujet religieux ; intuitif, ambitieux et entreprenant.

(A suivre).

E. VENUS.

---

## Vocabulaire astrologique

(Suite)

---

*Cosignificateurs.* — Planètes et signes qui, par analogie, ont la même signification. Ainsi le Bélier, premier signe du zodiaque est *cosignificateur* de la première maison ; Saturne, première planète, est *cosignificateur* de l'*Ascendant* et ainsi de suite.

*Contre antices.* — Positions symétriques par rapport à la ligne des *Equinoxes* (Voir *Antices*).

*Converse.* — Sens d'un mouvement de *Direction* contraire à l'ordre du Zodiaque, passant du *significateur* au *prometteur*.

*Cosmique.* — Synonyme de « dans le *Monde* » (Voir au mot *Monde*).  
Se dit aussi du Lever ou du Coucher d'un astre quand il paraît sur l'horizon exactement en même temps que le soleil, ou qu'il en disparaît avec lui.

*Crhooked signs.* — Nom anglais des *signes* du Zodiaque *tortueux* (Taureau, Capricorne et Poissons). (Voir à *signes*).

*Culmination.* — Position d'un astre qui arrive au *Milieu du ciel*, ou *pointe* de la 10<sup>e</sup> maison.

*Culmen cæli.* — Expression latine employée pour désigner la 10<sup>e</sup> maison.

*Cuspide* (en anglais *Cusp*) degré de longitude où commence une maison. Synonyme de *Pointe* de la maison.

### D

*Day houses.* — Expression anglaise pour *maisons diurnes*.

*Day Triplicities.* — Expression anglaise désignant les *maisons des matres diurnes* des *Trignocraties*.

*Débilités* (Inverse de *Dignités*) — Positions spéciales dans lesquelles les planètes se trouvent affaiblies dans certaines proportions fixées par des chiffres (Voir *Dignités*).

*Décan.* — Le tiers d'un *Signe du Zodiaque* — Chacun de ces tiers est régi par une planète spéciale,

*Déclinaison.* — Distance d'un astre à l'équateur, comptée sur le *cercle horaire* de cet astre (ou cercle perpendiculaire à l'équateur et passant par le pôle)

*Decreasing in ligh* — Terme anglais pour *Lumière Décroissante* ; Position d'un astre qui se rapproche du Soleil à partir de sa conjonction avec cet astre. (c'est une débilité)

*Défluxion.* — Position d'une planète qui, s'éloignant d'une autre moins rapide, est encore dans la limite de son orbe (Voir *application*.)

*Descendant.* — Synonyme d'*Occident* : le point de l'horizon opposé à l'Ascendant ou horoscope.

*Détriment.* — Synonyme d'*Exit*. — Position d'une planète dans une maison opposée à son *domicile*.

*Dextre.* — Se dit d'un *aspect* compté dans un sens opposé à celui des signes du Zodiaque. — Ils sont plus puissants que les autres, dits *Senestres* :

*Différence ascensionnelle.* Différence en degrés entre l'*arc semidiurne* d'un astre et l'arc d'équateur compris entre le méridien et le *cercle horaire* de l'astre. C'est en même temps la différence entre l'*Ascension droite* et l'*Ascension oblique* de l'Astre. — Elle varie avec la latitude géographique.

*Dignités.* (Opposé de *débilités*). — Positions particulières et déterminées qui accroissent la puissance d'une planète (par exemple sa situation à l'Ascendant, son aspect à certaines planètes etc...) tandis que les *débilités* affaiblissent cette même puissance, (comme la conjonction avec certains points ou de mauvais aspects de certaines planètes etc...)

Les dignités et les débilités sont tarifées par des chiffres fixes (ou coefficients) au moyen desquels on peut classer avec précision les planètes d'un horoscope selon leur puissance relative.

On distingue deux sortes de dignités et de débilités ; celles *Essentielles* qui sont au nombre de cinq pour les dignités, (*Domicile, Exaltation, Triplécité, Terme* et *Décan*), et de trois pour les débilités (*Exit, Chute* et *pérégrinité*) — et celles *accidentelles*.

*Direct* : 1° Mouvement apparent d'une planète sur son orbe dans le sens des signes du Zodiaque (opposé de *Rétrograde*).

2° Sens d'une *Direction* pareil à l'ordre des signes du Zodiaque, c'est-à-dire, d'une direction qui passe du *prometteur* au *significateur*. (Expression opposée à *converse*).

*Direction dans le Zodiaque.* Nombre de degrés comptés sur l'équateur (entre les cercles horaires correspondants d'un astre) depuis sa position actuelle jusqu'à celle qu'il occuperait s'il y était dans une situation pareille à celle où se trouve, sur son arc diurne ou nocturne, un autre astre auquel on compare celui-là. Par exemple si Vénus est au tiers de son demi-arc (diurne ou nocturne) et Jupiter aux trois quarts du sien, diriger Vénus sur Jupiter c'est la supposer arrivée aux trois quarts de son propre arc et compter de combien de degrés elle est éloignée de cette situation. On dit dans ce cas que l'on *dirige* Vénus sur Jupiter.

Chaque degré de direction représente une année de la vie du consultant ; la direction signale ainsi les événements futurs.

La planète dirigée est nommée *Prometteur* ou *première planète*, ou *premier lieu* ;

La planète vers laquelle on dirige est nommée *significateur* ou *seconde planète* ou *second lieu*.

Les directions se font non seulement sur une planète, mais sur un aspect de planète, ou tout autre lieu.

Elles sont *directes* ou *converses* selon le sens dans lequel la distance est comptée (Voir ces mots).

*Directions dans le Monde.* — Cette sorte de direction diffère de la précédente en ce que les distances des deux positions sont comptées sur les arcs diurnes des planètes, au lieu d'être comptées sur l'équateur.

*Directions secondaires.* — On nomme ainsi. 1° les configurations aux luminaires et aux angles du thème, que chaque jour présente pour les diverses planètes, à compter du jour de naissance. Dans le mouvement que doivent faire les planètes pour arriver à ces aspects, chaque jour est compté pour une année de la vie; deux heures représentent un mois; une demi heure donne une semaine et quatre minutes un jour (Voir *Transits*).

2° Chaque *révolution synodique* de la Lune à partir de la naissance; elle correspond à une année de la vie; le thème est établi à chaque époque correspondante et fixe les événements par comparaison avec le thème de natalité. (Voir *Progressions lunaires*).

*Diriger.* — Etablir des Directions.

*Diurne.* — Correspondant au jour, compté par la présence du soleil au-dessus de l'horizon. Voir: *Maisons zodiacales* ou *célestes* (diurnes ou nocturnes) ou *Domiciles*.

*Arcs* et *Semi-arcs* (diurne ou nocturne).

*Naissance* (diurne ou nocturne).

*Planètes* (diurnes ou nocturnes).

*Triplicités* (diurnes ou nocturnes) ou *Trigon ocraties*.

*Domicildignity.* — Expression anglaise pour *domicile* ou *Maison céleste*.

*Domicile.* — Signe du zodiaque considéré par rapport à la planète qui est jugée y avoir une puissance particulière. C'est cette planète qui donne au signe sa signification spéciale. (Par exemple le signe du Bélier est de la nature de Mars, etc.).

Chaque planète, sauf le Soleil et la Lune, a deux domiciles: Un *Diurne* où elle a une signification plus universelle, et un *Nocturne* où elle a un caractère analogue, mais individuel. (Ex. Mars dans le Bélier exprime l'activité en général, l'activité dévouée etc...; Mars dans le Scorpion donne l'activité individuelle égoïste, destructrice de tout ce qui lui est opposé) — On dit ordinairement que la maison diurne correspond à la naissance de jour et la nocturne à la naissance de nuit, mais cette définition est insuffisante. (1)

(A Suivre).

---

(1) Il faut donc tenir compte de la qualité diurne ou nocturne des planètes pour qu'elles correspondent aux 12 signes.

## PARTIE HISTORIQUE

---

### L'Astrologie en Chaldée

---

Les pages qui vont suivre sont empruntées à une intéressante histoire de l'Astrologie, actuellement sous-presse, par l'astrologue bien connu Vanki. Nous sommes heureux de faire profiter nos lecteurs de l'autorisation qu'il nous a gracieusement donnée d'extraire quelques pages tout à fait inédites de cet ouvrage où les documents les plus récents de la science archéologique ont été mis à profit.

N. D. L. D.

Diodore de Sicile a résumé dans des pages que nous devons citer la science que les Grecs de son temps reconnaissaient aux Chaldéens.

« Les Chaldéens sont, plus que tous les autres hommes, versés dans l'astrologie ; ils ont cultivé cette science avec le plus grand soin. Il est cependant difficile de croire au nombre d'années pendant lesquelles les Chaldéens auraient enseigné la science de l'univers, car depuis leurs premières observations astrologiques jusqu'à la venue d'Alexandre, ils ne comptent pas moins de quatre cent soixante treize mille ans. — »

« Dans la science astronomique des docteurs chaldéens, il est nécessaire, pour en bien déterminer le caractère, d'y reconnaître trois éléments essentiels : le côté véritablement scientifique et reposant sur des observations sérieuses et méthodiques, le côté mythologique, car les astres devinrent dans leurs conceptions, les divins régulateurs du monde sublimaire et furent regardés comme l'incarnation de divinités spéciales ; enfin le côté astrologique rempli de superstitions puériles : on croyait lire dans l'avenir en observant les mouvements célestes, et l'on tirait des phénomènes sidéraux les plus naturels des présages pour tous les actes de la vie ordinaire ».

Le succès des prédictions de cette nature fut si grand que l'astrologie se développa au détriment de l'astronomie ; celle-ci fut même la servante

de l'autre et ne fut point comprise sans elle. Chaque ville de Chaldée et d'Assyrie avait un ou plusieurs observatoires ; c'étaient des tours, ou plutôt des pyramides à étages appelées *zigurat* dans les textes, généralement annexées à des temples ou à des palais, comme à Korsabad, par exemple. C'est là que se tenaient en permanence les docteurs des collèges sacerdotaux. On croyait que les dieux, dans le ciel, habitaient de même une sorte d'observatoire, la « *montagne d'Orient*, » ou montagne des pays » (sad matati), d'où ils plongeaient leurs regards sur la terre, surveillant les actions des mortels et distribuant à leur gré les biens et les maux dans l'humanité.

A quelle époque commencèrent les observations sidérales des Chaldéens, c'est ce qu'il est impossible de déterminer. On ne saurait bien entendu ajouter foi à la tradition de leurs docteurs qui prétend appuyer leurs théories scientifiques sur une série ininterrompue d'observations remontant à 473.000 ans suivant Diodore, à 480.000 ans d'après Pline et Cicéron. De semblables prétentions ne sont pas plus dignes de créance que l'opinion de quelques savants modernes faisant remonter l'invention du Zodiaque à quinze ou seize mille ans avant l'ère vulgaire.

Mais nous sommes cependant en mesure d'affirmer que l'astronomie était déjà codifiée théoriquement dès l'époque des premiers rois Chaldéens que les documents cunéiformes nous permettent de citer. Nous savons par exemple, que vers le XXXVIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, Sargon l'ancien roi d'Agadé, fit compiler dans un ouvrage méthodique qui comprenait soixante-dix tablettes, tous les résultats de la science astrologique de son temps ; quelques fragments seulement de ce grand recueil incessamment recopié dans les siècles postérieurs, nous sont parvenus. L'ouvrage fut continué par Naram, Sin, et toutes les vraisemblances nous autorisent à croire que c'est le bréviaire des astrologues chaldéens, appelé *Namar Be'* que traduisit Bérosee, au témoignage de Sénèque. Mais la science à cette époque était encore fort peu avancée, et l'on jugerait mal l'astronomie chaldéenne si on la croyait uniquement composée, comme le livre dont il est ici question, d'observations puériles, de présages lus dans les astres, de recettes pour les horoscopes. On y lisait, par exemple, que la lune est une sphère obscure d'un côté, enflammée de l'autre, de telle sorte que les phases et les éclipses lunaires seraient produites par le déplacement de l'astre qui présente à la terre, tantôt sa face-terne et tantôt sa face ignée.

Toute autre était, de l'aveu même des auteurs classiques, la science des Chaldéens des âges postérieurs. On reconnaît que ce furent eux qui inventèrent le guénon et le cadran solaire, et l'on a retrouvé dans les ruines de Ninive une énorme lentille en verre qui est sans doute un débris d'un puissant instrument d'optique et de précision. Ils apprirent aux Grecs à décomposer le mouvement diurne apparent du soleil, de la lune et des planètes, à calculer les irrégularités de la marche des cinq planètes, leurs stations et leurs rétrogradations. Pour les astronomes de l'antique

Mésopotamie le mouvement moyen journalier de la lune fut le principe de la mesure du temps, et par la période de deux cent vingt trois lunaisons qu'ils connurent, ils arrivèrent à prédire les éclipses de lune. La plus anciennement calculée, celle du 10 Mars 721 avant Jésus-Christ leur est due et leurs calculs ne diffèrent des nôtres que de quelques minutes. Moins habiles à calculer les éclipses du soleil, qui offrent de plus grandes difficultés, ils n'osaient, dit Diodore, les prédire et se contentaient de les observer et de les enregistrer.

Beaucoup de choses encore en usage dans l'astronomie nous viennent de la civilisation chaldéo-assyrienne et de sa science, à laquelle toute l'antiquité rendait un juste hommage.

Telles sont les divisions de l'écliptique en douze parties égales constituant le *Zodiaque*, dont les figures ou catasterismes sont également d'origine chaldéenne ; la précession des équinoxes ; la division du cercle en trois cent soixante parties ou degrés ; celle du degré en soixante minutes, de la minute en soixante secondes et de la seconde en soixante tierces, ainsi que l'invention du mode de notation qui sert encore à marquer ces divisions du degré. Chez les Chaldéo-Assyriens on trouve, dès l'origine, la semaine de 7 jours consacrés aux sept corps planétaires qu'ils adoraient comme des êtres divins, et depuis un temps immémorial l'ordre de leurs jours n'a pas été changé. Ils furent les premiers à diviser la journée de vingt-quatre heures en nycthémère, en douze parties égales, ou douze heures doubles ou « heures babyloniennes », comme les appelaient les Grecs ; l'heure était divisée en soixante minutes et la minute en soixante secondes. Leurs grandes périodes de temps étaient calquées sur ce modèle. Le cycle de quarante trois mille deux cents ans, qui était, dans leur opinion, celui de la précession des équinoxes, était regardé comme un jour de la vie de l'univers ; il se divisait en douze sares ou heures cosmiques, de trois mille six cents ans ; le nère à son tour, se subdivisait en dix soses ou minutes cosmiques, composées chacune de soixante ans, et l'année ordinaire se trouvait être la seconde de la grande période chronologique.

Les Chaldéens partageaient l'année en trois cent soixante jours, de douze mois de trente jours, et le mois en quatre parties égales, composées chacune de sept jours, du 1<sup>er</sup> au 7, du 8 au 14, du 15 au 21, enfin du 22 au 28. Comme le mois avait régulièrement trente jours, les deux derniers restaient en dehors de la série des quatre hebdomadales, qui reprenait le mois suivant, du 1<sup>er</sup> au 7. Le 7, le 14, le 21 et le 28 étaient des jours néfastes et des jours de repos, où « le pasteur des hommes ne doit pas manger de viande, ne doit pas changer les vêtements de son corps ; où l'on ne porte pas de robes blanches, où l'on n'offre pas de sacrifices ; où le roi ne doit pas sortir sur un char et ne doit pas rendre justice dans l'appareil de sa puissance ; où le général ne doit point donner d'ordres pour le cantonnement de ses troupes ; enfin où l'on ne doit point prendre de médicaments. » C'est ainsi qu'on constate des jours de jeûne chez les Chal-

déo-Assyriens comme chez les Juifs, de même qu'il y avait des jours de fêtes et de réjouissances appelés dans les textes « jour du cœur, jour de joie » ou même Sabbatum « Sabbat. »

En habiles astronomes qu'ils étaient, les Chaldéens s'étaient de bonne heure aperçu que leur année de trois cent soixante jours ne correspondait pas avec l'année vraie : aussi ils ajoutaient tous les six ans, à la fin de l'année, un treizième mois de trente jours analogue au *veadar* des Juifs ; ils appelaient ce mois complémentaire *magru sa addari* « incident à Adar ». Comme cette intercalation ne suffisait pas encore, on ajoutait, à des intervalles beaucoup plus éloignés, un second mois d'Ulul et même un second mois de Nisan.

Il importe de dire ici que, d'après une ingénieuse théorie de François Lenormant, le grand Poème d'Isdubar dont nous avons déjà donné divers extraits, (dans lequel la lutte d'Isdubar contre le taureau divin, l'amour de la déesse Istar pour ce Nemrod de la légende chaldéenne, la descente d'Isdubar aux enfers et le récit du déluge forment d'importants épisodes) ce grand poème, disons-nous, était divisé en douze tablettes ou douze chants correspondant aux douze mois de l'année et aux douze signes du Zodiaque. Le résumé suivant de ce que contient chacune des tablettes, dans l'état de mutilation où elle nous est parvenue, permettra au lecteur d'apprécier cette hypothèse et en même temps de se rendre un compte exact du poème dont nous avons seulement détaché quelques épisodes.

Tablette I. — Manque.

Tablette II. — Le commencement est détruit ; dans ce qui vient après cette lacune, Isdubar voit en songe les étoiles tomber du ciel. Il envoie chercher pour interpréter son rêve, le voyant Ea-bani, moitié homme moitié taureau.

Tablette III. — Ea-bani, séduit par Samhat et Harimat (la grâce et la persuasion personnifiées), se décide à venir à Uruk, à la cour d'Isdubar. Fêtes pour le recevoir. Amitié qui se noue entre les deux héros.

Tablette IV. — Isdubar, sur le conseil d'Ea-bani, se met en route pour aller attaquer le tyran Humbala dans la forêt des cèdres. Exploits des deux héros dans le voyage.

Tablette V. — Défaite et mort de Humbaha.

Tablette VI. — Istar se propose pour épouse à Isdubar ; il la repousse en lui reprochant ses débauches. Istar irritée obtient de son père Anu qu'il crée un taureau terrible, qui va ravager Uruk. Isdubar tue le monstre, aidé d'Ea-bani,

Tablette VII. — Ea-bani consulte les arbres pour leur demander un oracle. Isdubar tombe malade et voit des songes effrayants. Il en cherche l'explication auprès d'Ea-bani, dont le pouvoir divin s'affaiblit et qui ne peut les interpréter. Mort d'Ea-bani.

Tablette VIII. — Lamentation d'Isdubar, sur la mort d'Ea-bani. Ma-

lade et effrayé par ses visions, il se décide à aller demander la guérison et le secret de la vie à Hasisatra. Voyage du héros. Il rencontre les deux hommes scorpions qui gardent le lever et le coucher du soleil. Visite du jardin aux arbres et aux fruits merveilleux, gardé par les nymphes Siduri et Sabit.

Tablette IX. — Dialogue avec les deux nymphes pour obtenir de sortir du jardin en emportant des fruits. Isdubar rencontre le batelier Ur-bel. Il continue son voyage par eau ; ils finissent par naviguer sur les « eaux de la mort. »

Tablette X. — Isdubar atteint le pays de l'embouchure des fleuves, au delà des eaux « eaux de la mort, » où habite Hasisatra devenu immortel. Il lui pose ses questions.

Tablette XI. — Hasisatra répond en racontant l'histoire du déluge. Purification et guérison d'Isdubar. Son retour à Uruk.

Tablette XII — Lamentation d'Isdubar sur la tombe d'Ea-barci. Mar-duk, sur l'ordre de Ea, tire du « Pays sans retour » l'ombre du voyant et la fait monter dans les demeures célestes, au milieu des dieux.

« Ainsi, dans cette épopée, l'homme taureau entre en scène au « mois du taureau propice, » auquel préside Ea, le créateur de cet être merveilleux. Isdubar ou Nemrod se révèle comme un véritable Hercule dans le mois qui est placé sous le gouvernement de Adar-Sandan, l'Hercule Syrien. C'est au « mois du feu » qu'Isdubar triomphe de Humbaba et nous savons qu'Isdubar n'est autre que le dieu Feu ; Istar demande Isdubar en mariage au « mois du messager d'Istar. » Isdubar rencontre les deux hommes scorpions sous le signe du Scorpion au « mois de la caverne, » il pénètre dans la retraite cachée où les dieux ont transporté Hasisatra. Celui-ci raconte le déluge dans le onzième chant, parce que le onzième mois est celui du Verseau. Enfin le mois est celui « des Poissons du dieu Ea », est celui de l'apothéose de l'ombre de Ea-bani, parce que ce sont les poissons du dieu Ea qui veillent au lit funèbre et protègent les morts. »

« Ces légendes et ces mythes religieux attachés à chaque signe du Zodiaque, montrent bien le caractère astrologique de la religion chaldéo-assyrienne, et ils achèvent de nous convaincre que cette division des mois est déjà complètement organisée lorsque la civilisation chaldéenne commence à être accessible aux recherches historiques ».

« Les Chaldéo-Assyriens connaissaient l'année solaire de trois cent soixante cinq jours un quart, et ils en faisaient usage dans les calculs astronomiques. Mais leur année ordinaire, religieuse et civile, était une année lunaire, composée de douze mois correspondant aux douze signes du Zodiaque, et alternativement pleins et caves, c'est-à-dire de trente et de vingt-neuf jours. L'année commençait au mois de Nisan (mars-avril), c'est-à-dire au printemps, comme dans la plus grande partie du monde

chrétien, au moyen âge ; elle se terminait par le mois d'adar (février-mars) » (1).

« Les noms assyriens des douze mois furent adoptés par les Juifs, probablement dès le temps d'Abraham, et par la plus grande partie des peuples sémitiques. Dans l'écriture cunéiforme, ces noms s'exprimaient soit phonétiquement, soit le plus souvent par des signes idéographiques sumero-accadiens qui étaient comme les symboles scientifiques et religieux de chaque mois. C'est ainsi, pour citer un exemple, que le mois de Sivan (mai-juin) avait pour idéogramme le mot sumero-accadien *murga*, qui signifie la « fabrication des briques. » C'était en effet durant ce mois qui suit les pluies du printemps et les grandes crues des fleuves, qu'on commençait à mouler les briques pour les laisser ensuite sécher au soleil tropical des mois d'été. On pense aussi, non sans quelques bonnes raisons, que ces idéogrammes se réfèrent à des mythes religieux et qu'ils appartiennent au cycle des traditions cosmogoniques des Assyriens, dont nous possédons les fragments originaux. »

« L'ordre constant des phénomènes célestes avait donc frappé de bonne heure les astronomes chaldéens. Cherchant à interpréter ces mouvements ils avaient cru y découvrir le secret des événements terrestres et de la destinée humaine. Toutes ces étoiles constellées et imitant vaguement des formes animales devinrent des signes du Zodiaque : ces signes ainsi que les planètes, avec le soleil et la lune, se préoccupant de ce qui se passait sur la terre où s'exerçait leur influence, furent les *interprètes* de la volonté des dieux ou plutôt du destin. C'est par cette voie toute simple et naturelle, que l'astrologie, ainsi que l'a remarqué Guigniault, s'empara des conceptions religieuses des Chaldéo-assyriens. Nous verrons ailleurs la place des astres dans la religion, et comment ils en vinrent à être considérés comme des dieux, des génies, tantôt bienfaisants, tantôt malfaisants. »

« Les douze signes du Zodiaque, régis par autant de dieux, étaient

(1) Histoire ancienne de l'Orient par F. Lenormant, continué par Babilon.

L'année commence à l'équinoxe du printemps	Noms assyriens	Noms Juifs	Noms perses modernes
1. Mars-Avril	Nisanu	Nisan	Farvardin
2. Avril-Mai	Aïru	Jyar	Ardibihischt
3. Mai-Juin	Sivanu	Sivan	Kordab
4. Juin-Juillet	Douzu	Tamnuuz	Tir
5. Juillet-Août	Abu	Ab	Mourdad
6. Août-Septembre	Ululu	Elul	Schabrevor
7. Septembre-Octobre	Tasritu	Tisri	Mïhr
8. Octobre-Novembre	Arah-Samna	Maresvhan	Aban
9. Novembre-Décembre	Kisiler	Kislev	Adar
10. Décembre-Janvier	Tebetu	Tebeth	Dai
11. Janvier-Février	Sebatu	Sebat	Bahman
12. Février-Mars	Adaru	Adar	Çhandarmad

d'après les nombreux cylindres de pierre qui nous en offrent la représentation :

1° Le *Bélier* ou l'*Ilex*.

2° Le *Taureau*.

3° Les *Gémeaux*, représentés par deux petites figures viriles superposées, quelquefois avec des queues de poissons.

4° Le *Cancer*, figuré comme une écrevisse ou un homard.

5° Le *Lion*, représenté le plus souvent dévorant le taureau.

6° La *Vierge*, ou Istar, l'archère des dieux.

7° Les pinces du *Scorpion* ou plutôt la *Balance*.

8° Le *Scorpion*.

9° Le *Sagittaire*, représenté par un archer ou un centaure ailé tirant de l'arc.

10° La *Chèvre*, dont la partie postérieure se termine souvent en forme de poisson.

11° Le *Verseau*, représenté par un vase d'où l'eau s'écoule ou par le dieu Raman.

12° Les Poissons.

« Ces douze constellations prirent place à côté du Soleil, de la Lune et des cinq planètes : Ea (Saturne ou Kirvanu, encore appelé *Keiwan* par les Arabes ; Bel (Jupiter) ; Nergal (Mars) ; Istar (Vénus) ; Nabu (Mercure) ; elles furent les douze maîtres ou seigneurs des dieux, comme les appellent Diodore. La science théologique aidant, les douze signes du Zodiaque furent divisés en trente six parties, présidées par autant d'étoiles qui furent les appelées les *dieux conseillers* : parmi ceux-ci, les uns habitaient au-dessus les autres au-dessous de la terre, et tous les dix jours l'un d'entre eux passait de l'une dans l'autre hémisphère en qualité de messager divin. Tantôt propices, tantôt funestes aux hommes, tous ces dieux exerçaient sur la terre une action directe, dont on pouvait prévenir ou provoquer les effets par des conjurations ou des prières (1).

« Les Chaldéens, dit l'auteur des *Philosophumena* (2), ayant observé le ciel plus attentivement que les autres, en sont venus à voir la raison des causes déterminantes de ce qui arrive parmi nous, et à croire que les douze parties du zodiaque des étoiles fixes y ont une grande part. Et ils divisent chaque signe en trente degrés et chaque degré en soixante minutes, car c'est ainsi qu'ils appellent les divisions moindres, qu'ils ne divisent pas à leur tour. Ils qualifient de mâles une partie des signes et de femelles les autres. Il les répartissent aussi en signes double corps et signes qui ne le sont pas, en signes tropiques et non tropiques. Les signes mâles et femelles sont ainsi nommés d'après leur rapport avec

---

(1) Histoire ancienne de l'Orient.

(2) Origène.

la génération d'enfants mâles. Le Bélier et masculin et le Taureau féminin et ainsi de suite de tous les autres avec la même alternance. C'est, je crois, d'après cela que les Pythagoriciens appellent la monade mâle et la dyade femelle, et de nouveau la triade mâle, définissant ensuite d'après la même règle la nature de tous les nombres pairs et impairs. Quelques uns, divisant chaque signe en *dodecatomeries*, arrivent presque à la même explication, car ils font le Bélier mâle, le Taureau mâle et femelle, ensuite les Gémeaux mâles de nouveau, et alternent ainsi deux par deux les autres signes. Ils appellent à double corps (*δισσωμα*) les signes qui sont exactement opposés les uns aux autres aux deux extrémités d'un diamètre du cercle, comme le Sagittaire et les Gémeaux, la Vierge et les Poissons, et les signes perdent cette dénomination à l'égard de ceux avec lesquels ils ne sont pas dans le même rapport de position. Quant aux signes tropiques, ce sont ceux où le Soleil en arrivant, opère les grands changements de sa marche. Ce sont le Bélier, signe mâle, et son opposé diamétral, la Balance, dont la nature est la même, comme aussi celle des deux autres signes tropiques, le Capricorne et le Cancer. Car dans le Bélier est la position tropique de l'équinoxe du printemps dans le Capricorne celle du solstice d'été, et dans la Balance celle de l'équinoxe d'automne. »

Le Soleil, la Lune et les cinq planètes furent partagés en trois classes : deux bienfaisantes, Jupiter et Vénus, appelées plus tard *grande* et *petite fortune* par les Mendaïtes : deux malfaisantes, Saturne et Mars, qualifiées par les Mendaïtes de *grande* et *petite infortune* : trois équivoques, tantôt bonnes tantôt mauvaises suivant le cas. Le Soleil, la Lune et Mercure. « Le Soleil placé au centre du système prenait, avec chaque heure, chaque jour, chaque mois, un caractère différent suivant qu'il se trouvait sous l'influence de telle ou telle des planètes dont chacune avait aussi son heure, son jour et son mois déterminés, et son signe dans le Zodiaque. A la planète, sous l'invocation de laquelle avait été placée la première heure du jour à partir de minuit, fut aussi consacré le jour entier ; et de là vint cette attribution des jours de la semaine aux sept planètes, la *semaine planétaire*, fondée certainement sur l'astrologie. La première heure était attribuée à Saturne, la seconde à Jupiter et ainsi de suite, d'après la distance des planètes à la terre, selon l'ordonnance qui vient d'être dite, jusqu'à ce que toutes les heures du jour eussent été épuisées ; et alors on recommençait, la première heure du jour suivant et avec elle le jour entier, étant attribuée au Soleil, la première du troisième à la Lune etc.

Sur le même principe les douze signes du Zodiaque, et avec eux, les douze mois de l'année furent distribués entre les sept planètes, dont les cinq proprement ainsi nommées eurent chacune deux signes. Le Soleil et la Lune un signe chacun : c'est ce qu'on appelle leurs *maisons* ou leurs *domiciles*. »

S'il y avait, comme on le voit, une science réelle de l'astronomie, dans les conceptions des Chaldéens, cette science fut toujours subordonnée à la re-

ligion dont elle resta l'humble servante, cette merveilleuse sympathie qui existe entre les phénomènes sidéraux et les lois naturelles de la terre et qui se reflète surtout dans les saisons, fit croire aux Chaldéens que toutes choses, ici bas, dépendent de celles d'en haut. Ce principe admis, ils en arrivèrent facilement à se convaincre que, par l'observation des astres, ils parviendraient à découvrir les secrets de l'avenir, et cette obsession de leur esprit paraissait trouver confirmation dans quelques phénomènes naturels qui servirent d'arguments pour étayer cette fausse science née d'une science vraie. L'action générale des astres leur parut s'exercer non plus seulement sur la nature et sur la marche des saisons, mais sur les destinées de l'homme et les actes les plus indifférents de notre existence. Des maladies avaient elles été occasionnées par un soleil trop ardent : il n'en fallut pas davantage pour croire que le Soleil et les astres disposaient de la santé et de la vie des individus ; les récoltes avaient elles été pendant une nuit éclairée par la lune, ravagées par la gelée ; les Chaldéens s'imaginèrent comme les paysans d'aujourd'hui, que la Lune elle-même agissait sur la végétation ; les phénomènes météorologiques comme la pluie, la grêle, les vents, furent aussi animés d'un esprit ; on nota les taches du soleil, les phases lunaires, les déplacements des astres, la direction des vents, et l'on crut, en raison de coïncidences fortuites ou naturelles, que tous les événements qui s'accomplissent sur la terre avaient leur cause directe et immédiate dans les mouvements et les phénomènes célestes aériens.

C'est ainsi que les astres devinrent les régulateurs des événements humains comme ils l'étaient des mouvements de l'univers ; dès lors, rien dans leur position et leur aspect ne parut indifférent pour l'observateur qui cherchait à en tirer des présages, et cette préoccupation se fait jour dans les documents astrologiques parvenus jusqu'à nous.

VAUKI.

---

# PARTIE PHILOSOPHIQUE

---

## LES GÉNÉES PLANÉTAIRES

(Suite)

---

### B. Centres d'activité indépendante

Le deuxième courant, celui de translation, d'activité libre, non ordonnée, prend sa source en Mars pour aboutir, par Mercure, à Saturne diurne. A ce principe exposé déjà plusieurs fois. (Voir p. 229, 420 de la *Science Astrale*, 1<sup>re</sup> année, et 30, 2<sup>e</sup> année), on peut donner maintenant plus de précision en y ajoutant le mode caractéristique de cette action.

Quand le centre primordial de *Spontanéité* se polarise en face de son opposé, le centre d'*Inertie* (IV), il manifeste, d'une part, l'idée particulière qu'il désire réaliser par ce dernier: d'autre part, il émet la faculté même de réalisation, l'énergie nécessaire à l'inertie pour faire en son sein des formes propres à recevoir l'idée, des êtres capables de vie. L'idée s'abaisse de l'Universalité à l'individu; la faculté de réaliser s'élève au contraire de l'individualité à la pensée universelle.

Le premier de ces pôles, représenté par le Soleil émet un principe de direction, invariable, indivisible; le second est au contraire, essentiellement mobile, changeant et libre car il faut que l'inertie participe de son plein gré et par son propre effort à la réalisation de la pensée universelle. Celui-là agissait comme par séduction, laissant après chaque impulsion, la facilité à l'inertie d'y réagir, ce qui faisait le mouvement vibratoire. (Voir p. 229, 1<sup>re</sup> année); celui-ci, au contraire ne peut admettre aucune intervention étrangère à sa propre activité, aucune résistance à l'expression de sa volonté. Il est le principe du *Vouloir*, en face du principe du *Savoir* (p<sup>e</sup> 421); ce n'est donc plus la vibration qui lui convient, c'est l'action directe, ininterrompue et sans autre loi que la sienne propre. C'est à ce titre qu'il figure en tête du quaternaire principal du *Vouloir*, au sommet de son axe vertical. (Voir la figure de la page 465).

Mais ces remarques ne suffisent pas encore à définir cette action ; ce n'est pas assez de dire qu'elle sera directe ; le mouvement qu'elle produirait ainsi serait stérile, il n'aboutirait qu'à une séparation incessante et désordonnée des éléments idéaux, sans production d'aucune forme pour les recevoir : La séparation que ce centre a pour fonction est celle qui doit distinguer et défendre certaines parties définies de l'espace et y enfermer l'activité spontanée ; c'est là seulement ce qui peut constituer des personnalités formelles douées de liberté.

Il faut donc que la puissance considérée soit à la fois ; *centralisante*, pour absorber et retenir ce qu'elle veut contenir dans la forme personnelle, et *répulsive*, dispersive de ce qui lui est contraire : On sait comment ce double effet peut être produit ; il suppose simplement une double direction de l'effort rectiligne : une centripète et l'autre centrifuge ; la résultante produit le mouvement de *rotation*, la révolution sur soi-même. Le *tourbillon*, telle est l'énergie que ce second pôle de la spontanéité va produire, en parallèle à la *vibration* engendrée dans l'espace par le premier pôle.

C'est le mouvement absorbant pour lui-même et diffusif de tout ce qui n'est pas lui ; le mouvement autour d'un centre particulier, au lieu du mouvement partiel, restreint et alternatif du centre-universel.

Il produit plusieurs effets. Il absorbe dans son vertige, et lui assimile, tout ce qui peut être dirigé déjà vers son centre, se nourrissant ainsi aux dépens de son milieu ; au contraire, il disperse par le choc de sa surface tout ce qui n'a pas tendance vers lui, tout ce qui ne lui est pas assimilable ou même lui est simplement contraire ; il bouleverse le milieu qui l'entoure, sans souci du désordre qu'il y engendre. Par ce double effet, il est le Principe de la division, et celui de la personnification ; c'est par lui que les nébuleuses chaotiques se résolvent successivement en amas stellaires, en systèmes solaires, en planètes, en satellites. Une seule puissance, lui reste inattaquable, celle de l'Idée totale émise en même temps que lui par la spontanéité, et c'est cette idée qui centralise en une harmonie régulière les lunes, les terres et les soleils produits dans la masse primitive par les tourbillons du feu volontaire.

C'est encore le principe de division qui, dans la formation de ses globes individuels produit tous les bouleversements capricieux des premiers temps, soulevant ou déprimant les mers entassant les montagnes et les rocs, et les dispersant en un instant par ses explosions ; mais pour leur faire subir en définitive la loi d'unité imposée par l'Esprit qu'il retient captif. L'antiquité l'a dépeint tantôt sous la forme du Titan qui au début du monde, entasse Pelion sur Ossa pour assiéger l'Olympe, et définitivement vaincu reste enchaîné au fond de ses volcans, tantôt, plus simplement comme le dieu Cabire, producteur au sein de la terre de toutes les formes qu'elle offre à la réalisation de l'Idée.

En conflit avec les individualités ce même principe produit un troisième effet : Sont-elles opposées à celles qu'il renferme, il les dis-

perse si sa force est supérieure ou voit détruire son propre tourbillon s'il est le plus faible. Est-il accepté, au contraire par quelque autre individualité sympathique et qui le désire, il s'y impose et, créant en elle son propre mouvement, il la divise en tourbillons secondaires dérivés de leur combinaison, ou il est divisé par elle, selon qu'il est actif ou passif à son égard. A ce point de vue, il est à la fois l'agent de la *multiplication* par reproduction, et celui de la *destruction* des formes à individualité trop faible.

Créateur d'individualités ; puissance d'absorption, de multiplication et de destruction — tel est le quadruple caractère, de ce feu consumant que la spontanéité émet à côté du Feu vivifiant et séducteur du Soleil. C'est lui qui permet à l'Inertie de réaliser librement, mais sous le fouet rectificateur de l'expérience et de la fatalité, l'Idée universelle multipliée dans la chaîne évolutive des êtres. Et par l'effet même de l'effort libre, à travers les souffrances qui l'accompagnent, le Vouloir désordonné se discipline lui-même pour se plier à la Volonté Universelle reconnue et comprise.

C'est ce processus que vont retracer les quatre centres du courant d'activité libre : Mars diurne, Mars Nocturne, Mercure nocturne et Saturne : Principe de multiplication destructive, principe de force constructive et principe de réalisation synthétique. Voyons-les en détail :

### Mars diurne

Considéré à sa source, en parallèle au Soleil, Mars est surtout le principe qui donne à l'individu l'activité réalisatrice de la vie ; il enveloppe dans la matière divisée l'énergie volontaire, la faculté de vivre pour soi.

C'est ce qu'exprime, sur notre figure, sa position dans le quaternaire de Spontanéité à l'extrémité de l'axe horizontal occupé d'autre côté par le Soleil ; il y représente le deuxième pôle de la Spontanéité, celui qui exécute l'Idée. C'est à ce titre qu'il a été indiqué plus haut comme le chef de la *Puissance consciente* (v. p. 34, 2<sup>e</sup> anné).

Considéré dans le quaternaire réalisateur suivant » (celui de l'Essence (v. p. 428), il représente une puissance d'un autre genre : il s'y oppose à la Lune, ou Nature Naturante, à laquelle il est uni par l'axe horizontal de Vénus-Uranie et de Jupiter, la Sagesse et le Pouvoir. C'est l'image d'un rôle cosmique dont l'importance demande quelque détail.

Avec Vénus, il se trouve en face d'individualités anxieuses de s'unir à la source de toute vie dont elles approchent ; elles iraient s'y plonger si l'excès de leur amour nouveau n'était réprimé ; Mars prévient cette erreur mystique en les repoussant dans la région des réalités qu'elles doivent harmoniser au lieu de l'abandonner ; semblable au chien du berger, il contient

le troupeau qui lui est confié dans les limites dont il ne peut sortir sans danger. En même temps, la force de son tourbillon éprouve la force de cohésion de ces individualités, les épure par une sorte de distillation qui, les réduisant à leur propre essence, les prépare à l'accomplissement synthétique de l'idée universelle par l'union des volontés individuelles.

Il apparaît comme la Puissance qui *épure, discipline*, éprouve et *consacre* les personnalités parvenues par la voie d'amour et d'illumination au sommet de l'idéal, suppléant chez elles le Savoir que les autres ont à conquérir par l'expérience du mal. Il est le Chérub, gardien du lieu de délices.

Au regard de la Lune, il soumet à cette même épreuve du feu les formes individuelles que la Nature présente à l'adoption de l'idée universelle et, dispersant en elles tout ce que la volonté suprême ne tient pas uni par sa force indissoluble, il leur impose toutes les transformations progressives et jusqu'à la mort même, participant par les fatalités de la lutte pour la vie à l'évolution sur laquelle Isis les a lancés. — Il est le transformateur sévère et le rectificateur de toutes les imperfections cosmiques issues des désirs illogiques de l'inertie. C'est lui que la philosophie indienne représente par *Siva*.

Les anciens le nommaient « *l'énergie des causes agissantes ; la colère de Dieu ; la Puissance de Dieu* » (Géburah, 5<sup>e</sup> Sephiroth) « ou la *Victoire de Dieu* » (Net sah) ; *la force colérique, la Force impulsive, l'Esprit de conseil, le Sacrement de Pénitence, le Palais du Mérite, le Ciel des Vertus* : Eusèbe le représente comme « s'unissant au Soleil pour faciliter l'accouchement de la Nature. » On verra sans peine comment ces dénominations se rapportent aux diverses explications précédentes.

### Mars Nocturne.

Quand le Principe d'activité indépendante se trouve rapproché du centre d'inertie à peine éveillé au mouvement et à la vie, son énergie ne trouvant plus le contrepois du désir d'unification illuminé par l'idée, son action s'exerce dans toute sa violence, dans tout le désordre de son indépendance et de ses désirs déréglés. Les êtres primitifs qu'il rencontre en ces régions chaotiques sont encore instables, incertains, incapables de résister aux impulsions qui les agitent ; les tourbillons du grand Correcteur vont devenir ici des cyclones : le vouloir va tourner à la tyrannie puissante, à l'égoïsme implacable.

Au milieu de cette matière à peine éveillée à la vie, toute enténébrée encore, insensible aux vibrations délicates de l'idée, enivrée au contraire de toute violence qui donne à son apathie l'illusion de la puissance, la Volonté libre ne peut être acceptée qu'avec enthousiasme ; de sorte qu'exal-

tée par l'abondance de ses succès faciles, elle se porte aux derniers excès et devient une Puissance terrible.

L'ardeur des désirs qui la recherchent multiplient ses reproductions sans discernement, tandis que l'imperfection et l'instabilité des formations incapables de résister aux tourbillons capricieux du Vouloir, les livrent sans défense à la désintégration complète. Conçues sans Savoir et sans plan, elles se détruisent même les unes les autres dans une lutte implacable pour une vie où elles sont incompatibles. De sorte que dans ce monde où la multiplicité des naissances ne semble faite que pour préparer les moissons de la Mort, Mars qui semble régner en Maître n'est, en réalité, lui-même que l'instrument des lois universelles ignorées ou méconnues, l'agent inconscient du Destin.

Notre figure (p. 65) le montre au fond du quaternaire de la Vi : — au bas de son axe vertical, à la base de cet ensemble d'êtres que la Nature et la Sagesse, éclairées par le Principe d'unification, disciplineront par la série évolutive des espèces et des races, pour en faire une formation universelle : Mars est ici le type de la personnalité complète mais primitive, à son origine.

Il figure en même temps sur l'axe horizontal du quaternaire de matérialisation, en face de Vénus nocturne, la passivité génératrice, qu'il féconde et multiplie sans autre mesure que le désordre de leur caprice, comme pour offrir aux rectifications évolutrices de la Nature naturante (au sommet du même quaternaire) une surabondance de matériaux élémentaires.

C'est la même situation que Mars occupe dans le quaternaire plus étendu de l'Activité réalisatrice et par les mêmes raisons. Là il est équilibré par la foi dogmatique de Jupiter nocturne et semble réduit au rôle d'exécuteur des jugements suprêmes de Jupiter diurne.

Dans le quaternaire du Vouloir, enfin, Mars nocturne n'a aussi qu'un rôle secondaire, à l'extrémité de l'axe médian qui le subordonne à ce même principe du Pouvoir, au service de la Nature naturante.

Sous ces deux derniers aspects, sa fonction est plus étendue, plus universelle, mais elle n'a pas changé de nature, il apparaît toujours comme l'agent principal du Destin, c'est la volonté ignorante, désordonnée et sans frein condamnée à détruire elle-même ses propres œuvres par le seul exercice de sa puissance excentrique.

Les Egyptiens l'avaient exprimé comme on le sait, par un emblème des plus éloquents : l'image d'un crocodile énorme, ou celle de l'hippopotame informe qui, pataugeant dans l'eau bourbeuse, la trouble d'autant plus qu'il s'y remue davantage, écrasant ou absorbant la foule des êtres primordiaux ou des microbes affamés qui y foisonnent, premiers essais de la vie volontaire.

C'est aussi dans un signe d'Eau que les astrologues ont placé cette Puissance que l'on désignait parfois encore dans l'antiquité comme celle de la décomposition putride.

C'était encore Typhon, dispersant dans la matière les restes d'Osiris traitreusement déchiré ; les cabalistes le représentaient monté sur un lion, tenant d'une main un glaive nu et de l'autre une tête humaine ; et sous combien d'autres figures encore n'a-t-on pas représenté cet agent aussi terrible que mystérieux de la fatalité et de la mort ? Que d'autels aussi la terreur ne lui a-t-elle pas élevés de tous temps ?

On l'a nommé encore : le *Feu concupiscible*, la *Colère*, le *Feu destructeur*, la *Calcination*, le *Reptile*.

C'est lui que l'Astrologie considère comme la puissance la plus néfaste, celle dont les mauvais aspects sont les plus redoutables et dont les autres sont à peine souhaitables ; il y a donc un intérêt tout particulier à le distinguer de Mars diurne dont le rôle bien plus relevé peut être souvent salutaire. (1)

---

(1) Dans la mythologie grecque, Mars est né de Junon seule, qui l'a engendré par le contact d'une fleur ; cette légende demande une explication qui va donner une nouvelle forme aux précédents développements et aidera à faire comprendre cette génération des Puissances célestes.

Il est bon de remarquer d'abord que Minerve, représentée précédemment par Vénus diurne (voir p. 132, 2<sup>e</sup> année) qui se présente dans la figure en face de Mars, est née aussi de Jupiter seul, et de son cerveau.

Quand le Pôle savoir de l'activité est descendu, à travers la révélation de Jupiter nocturne, jusque dans l'Inertie, il y a engendré le *désir d'être*, de vivre le savoir (désir représenté plus haut par Vénus nocturne ; (voir p. 77, 2<sup>e</sup> année) mais de le vivre individuellement parce qu'il ne peut correspondre qu'à une idée finie.

Par cela seul que ce désir est né au sein de l'Inertie, comme une aspiration du vide, il y engendre ou plutôt il y fait descendre la Volonté d'être pour soi, d'établir la limite entre le soi et le non soi, c'est-à-dire qu'il crée la division.

Or cette Puissance de division, c'est précisément Mars, principe de volonté individuelle.

On le dira né de Junon, qui représente ici l'Inertie activée, fille de Saturne et de Rhée, de l'Activité et de la Passivité. Il est né par le seul désir de Junon, par la première perception confuse de l'Idéal, la vision de la Beauté, splendeur du vrai, le contact d'une fleur.

Maintenant, au lieu de cet amour de Junon, de cet amour de soi, considérons l'*Amour de l'Autre* qui se trouve dans le même Pôle du savoir représenté plus haut par l'expansion radieuse du Soleil. Cet amour ne peut agir dans l'Inertie complète, il ne peut y être perçu, mais il est perçu dans la Passivité éclairée et échauffée par la révélation du Savoir, par la connaissance du Bien, il y engendre le désir d'union harmonique de l'individualité à l'Universalité, la Sagesse, représentée, comme on vient de le rappeler, par Vénus diurne. C'est l'amour de soi pour l'autre.

On la dira née de Jupiter, parce que ce Jupiter, frère de Junon, né aussi de Saturne et de Rhée, représente cet amour de l'autre, ou Puissance d'union qui réalise l'absolu par la combinaison harmonique de ses pôles.

Elle est née du cerveau de Jupiter, c'est-à-dire de la conception mentale et directe du Vrai, non plus seulement de la perception sous le voile du Beau.

Sa naissance engendre le vouloir individuel d'être Universel. Vouloir pur, encore représenté par Mars.

C'est pourquoi Mars est toujours en face de Vénus. Il ne naît pas d'elle mais elle est la cause occasionnelle de sa naissance.

Quand le désir d'être prend la forme de l'*amour de soi*, le vouloir qu'il fait naître ne peut avoir qu'une puissance finie, limitée, imparfaite (puissance représentée par Saturne nocturne). Le désir ne sera réalisé que pour un temps ; La satisfaction sera incomplète : elle luttera pour se compléter ou survivre, et luttera en vain.

Mars nocturne qui lui donne la force de réalisation est donc inséparable de la souffrance, de la lutte, de la fatalité et de la Mort ; le mal naît de l'Amour de soi, dans l'imperfection intellectuelle de l'Inertie. D'où les légendes de Typhon, Siva, Satan, et c....

Quand le désir d'être est arrivé à la forme de l'*Amour de l'autre*, le vouloir est universel c'est une puissance infinie, sa réalisation individuelle s'immortalise en se consacrant à l'Universel.

La Sagesse qui *réalise* l'individu, qui l'harmonise en le consacrant au Savoir total (et non pas l'Activité *abandonnant* l'Inertie comme le veulent certains mystiques), rachète cet individu de la souffrance et de la Mort, lui donne la Béatitude.

Telle est la Source du double sens de Mars. Puissance toujours divine, extrêmement dangereuse comme toute Force l'est pour l'ignorance.

Entre les deux, nous trouvons le principe de vie évolutive, Isis, la Nature (la Lune), qui les unit et fait passer les individualités de la *Mort* à la *vie* éternelle.

(A Suivre.)

F. CH. BARLET.

---

# Variétés

---

## Influence de la Lune

---

### Suite de l'Enquête

Avec la lettre qu'on va lire sur ce sujet, nous en avons reçu d'autres encore, mais au dernier moment : elles paraîtront dans le numéro prochain.

Tous nos remerciements à ces correspondants pour leurs intéressantes communications. Nous nous permettons de rappeler à tous nos lecteurs que cette époque est celle où les observations proposées se multiplient particulièrement ; et qu'elles intéressent autant le public en général que l'astrologie en particulier, qui ne demande qu'à se faire pratiquement utile.

N. D. L. D.

Mâcon, Avril, 1905.

Monsieur,

Permettez-moi de signaler aux lecteurs de « la Science Astrales », comme suite à l'enquête proposée par votre Revue du mois de février, les observations recueillies par M. Flammariion sur « La Lune et ses influences » et dont les principales ont été publiées dans l'« Annuaire Astronomique » de 1903.

Connaissant le scepticisme de M. Flammariion en ce qui concerne l'Astrologie, nos lecteurs liront certainement avec intérêt dans sa publication le résultat d'une enquête sur un tel sujet, et ils pourront constater d'autre part, que ces observations, faites par des personnes peu suspectes sans doute de partialité, vérifient très exactement les allégations des auteurs anciens, que nos savants *officiels* contestent aujourd'hui *a priori*.

« Il me paraît inutile de revenir maintenant sur les nombreux dictons des campagnes et sur les multiples constatations relatives à l'influence des rayons lunaires sur la végétation ; cette influence ayant été reconnue dès la plus haute antiquité et vérifiée par toutes les personnes informées des travaux agricoles, il nous faut attendre désormais des expériences nombreuses, conduites avec précision et dans des conditions d'observation très rigoureuses, pour déterminer, si l'état actuel de nos connaissances nous le permet toutefois, les causes efficientes de ces phénomènes

« Je crois cependant devoir apporter, à l'appui des assertions de nos correspondants, le résultat d'une enquête personnelle faite en Bourgogne, chez des cultivateurs.

« La vigne doit être taillée, pour la fructification, en lune *décroissante* ; si on veut au contraire « faire courir au bois », suivant l'expression usitée dans nos campagnes, c'est en lune *croissante* qu'on doit faire la taille. La même remarque s'applique aux arbres fruitiers. Les greffages, pour leur donner de bons résultats, doivent toujours se pratiquer lorsque la lune croît.

« Certains légumes tels que les carottes, les radis, les pommes de terre et surtout les oignons et les aulx, sont tout particulièrement sensibles à l'influence de la lune ; semés en lune *tendre*, c'est-à-dire pendant la période comprise entre la nouvelle et la pleine lune, ces légumes poussent rapidement, donnant une végétation surabondante au détriment des racines ou des tubercules ; le contraire a lieu et les résultats sont satisfaisants lorsque les semis ont été faits en lune *dure* (de la pleine lune à la nouvelle.)

« Les remarques concernant la coupe des bois confirment simplement des assertions déjà séculaires : abattus en lune *tendre* les bois se quittent ou se pourrissent promptement, alors qu'ils se conservent plusieurs années lorsqu'ils ont été coupés en lune *dure*. L'observation la plus remarquable à ce sujet a été faite par un propriétaire de forêt en Nouvelle-Calédonie, elle a trait à la coupe du bancoulir : « Ce bois très *tendre*, dit M. Ch. Jacques, auteur de la remarque, abattu et débité en jeune lune, *tombe littéralement en poussière au bout de six mois* ; le même bois abattu et débité en vieille lune, *se conserve pendant plusieurs années sans altération* (1). »

On pourrait multiplier ces exemples à l'infini, et citer une foule d'autres faits, non moins probants, concernant l'influence de la lune sur la végétation. Les constatations ayant trait à cette même influence sur le règne animal sont tout aussi nombreuses et non moins certaines.

Tout le monde connaît, dans cet ordre d'idées, les *remarques* sur la croissance des ongles, de la barbe et des cheveux, sur les variations de consistance de l'enveloppe des crustacés, sur la couleur et la forme des yeux de chat. Plutarque nous dit à ce propos : « Les prunelles de ses yeux se remplissent et s'élargissent en la pleine lune et au contraire s'estroissent et se diminuent au décours d'icelle. » Confirmant curieusement une observation de nos jardiniers le même auteur rapporte qu'en Égypte : « Les prêtres haïssent et abominent l'oignon, ayant remarqué que jamais il ne croît et ne grossit bien, et jamais ne florit sinon au décours de la Lune » (2). D'autre part, « Pour cette même cause réputent-ils la truie beste immonde, d'autant qu'elle se fait couvrir ordinairement au masle quand la Lune commence à défaillir ». (3) Au XVII<sup>e</sup> siècle les médecins considéraient attentivement les phases de la Lune pour les opérations chirurgicales et le traitement des maladies : Michel Ettmüller « fameux médecin de l'Université de Leipzig » remarque que « ces sortes de tumeurs qui sont renfermées dans leurs propres membranes suivent les changements de la Lune ; ce qu'elles ont de commun avec quelques tumeurs qui ont leurs racines dans les parties nerveuses (4). » Et citant lui-même un « auteur exact ». « Les

---

(1) Annuaire Astronomique 1903 — page 223.

(2) « Traité d'Isis et d'Orisis » — Claude Morel — Paris 1613 p. 319 E.

(3) id. p. 319 E.

(4) « Nouvelle chirurgie médicale et raisonnée » de Michel Ettmüller Thomas Amaury — Lyon 1691 p. 129.

rayons de la Lune, dit-il, donnant sur la plage la rendent plus fâcheuse. Voyez l'« observation de la nature des planètes, du sçavant Gui de la Brosse, médecin français » qui vous donnera quelques lumières là-dessus (1). » A la même époque un voyageur qui professait la chirurgie, La Martinière, donne des renseignements tout à fait précis sur la nature de la Lune et les effets qu'elle provoque suivant ses différentes phases: « Cette planète est humide de soi, écrit-il, mais par l'irradiation du soleil est de divers tempéraments. Comme en son premier quadrat elle est chaude et humide, auquel temps il fait bon saigner les sanguins; en son second elle est chaude et sèche, auquel temps il fait bon saigner les colériques, en son troisième quadrat, elle est froide et humide, auquel temps on peut saigner les flegmatiques, et en son quatrième elle est froide et sèche auquel temps il est bon de saigner les mélancoliques, c'est une chose entièrement nécessaire à ceux qui se mêlent de la médecine de cognoître le mouvement de cette planète pour bien discerner les causes des maladies...

Les enfants qui naissent depuis le premier quartier de la lune déclinant sont plus maladijs, tellement que les enfants naissant lorsqu'il n'y a plus de lune, s'ils vivent, sont faibles, maladijs, et languissants, ou sont de peu d'esprit et idiots... » Le lecteur excusera la longueur de cette citation, mais elle présente une telle importance au point de vue de la Tradition, tout particulièrement en ce qui concerne l'Astrologie, dont nous nous occupons, que je n'ai pas cru devoir l'abréger. On remarquera notamment les qualités attribuées aux quatre tempéraments élémentaires en parfaite concordance avec celles qui ont été indiquées dans le Cours de la Revue (2).

Pour en revenir au sujet de l'enquête, je me permettrai de citer encore deux passages fort intéressants du Traité de Plutarque sur la nature double de la Lune et sur celle du Soleil: « La Lune a une lumière générative, multipliant l'humidité douce et convenable à la génération des animaux, et à la génération des plantes et des arbres; mais le Soleil ayant une clarté de feu pur, eschauffe et dessèche ce que la terre produit et ce qui verdoye et florit, tellement que par son embrasement il rend la plus grande partie de la terre totalement déserte et inhabitable et en plusieurs lieux supplante la Lune... (3) Pourtant appellent-ils (les Egyptiens) la Lune la mère du Monde, et disent qu'elle est de nature double, masle et femelle: femelle en ce qu'elle est emplie et engrossie de la lumière du Soleil: et masle en ce que derechef elle jecte et respand en l'air des principes de génération. (4) » La science égyptienne en attribuant ainsi à la Lune un rôle double, puisqu'elle est à la fois passivité féconde et principe de génération par excellence, concluait donc à son impuissance naturelle, et comme la nôtre actuellement à son inactivité propre: passive, elle se réduit pour nous au rôle d'un écran lumineux, c'est un astre qui par le fait de sa nature particulière transforme, absorbe ou réfléchit les radiations solaires; active, c'est un réflecteur céleste, le satellite de la Terre, qui, au

---

(1) id. p. 153.

(2) V « La Science Astrale » Février 1904 p. 72.

(3) p. 327 A.

(4) p. 327 D.

cours de ses révolutions synodiques autour de cette planète, fait naître à sa surface les phénomènes encore mystérieux dont nous nous entretenons.

Le programme restreint de cette enquête ne m'autorisait pas à aborder des questions relatives au règne animal, mais celles-ci ont une parenté si étroite avec celles qui ont trait à la végétation, que je n'ai pas cru devoir négliger des observations qui vérifient, éclairent et souvent aussi complètent les premières. (x)

Je ne pourrais maintenant trouver de meilleure conclusion que cette proposition d'Hermès Trismégiste, que j'invite le lecteur à méditer : « La Lune instrument de la naissance transforme la matière inférieure. »

J. H.

---

### Autre lettre : (extrait).

« Si on tond les moutons à la lune montante, la laine qui servira à faire des étoffes sera rongée par les mites. C'est faute d'observation de ce précepte, que nos étoffes sont aujourd'hui perdues si facilement par les vers.

---

Monsieur le Directeur,

Mes parents qui habitent la campagne, département de l'Allier, viennent de m'envoyer les renseignements suivants, que je vous adresse pour le cas où ils puissent être de quelque utilité :

« ... Pour les semis de tout ce dont nous faisons usage, comme choux, laitue, chicorée, poireaux, oignons, etc... je sème toujours en lune décroissante ; les semis sortent peut-être avec moins de force, mais ils sont moins sujets à monter en graine : alors on peut semer sitôt après la pleine lune jusqu'à ce qu'elle n'ait plus que trois ou quatre jours. Cette année, (1904, ainsi que les précédentes), j'ai remarqué que les ails que j'avais plantés 3 ou 4 jours après la nouvelle lune, avaient de grandes tiges qui apportaient d'autres petites gousses. J'en ai planté alors à huit jours d'intervalle : 4 jours avant la fin de la lune et 4 jours après la nouvelle lune qui a suivi (1). Pour les pois, les haricots, carottes, pommes de terre, le meilleur moment est lorsque la lune est à sa deuxième phase, — et même pour le blé aussi, et toutes les céréales ; mais c'est une chose qui ne peut pas s'observer en grande culture, le temps ne le permet pas toujours, et on ne pourrait arriver à bout de tout. Au surplus, peu de personnes ne rendent bien compte de l'influence de cet astre ; cependant, avec un peu d'attention, on reconnaîtrait que la lune en a beaucoup.

Il y a une chose dont on ne peut pas se rendre compte et qui a été remarquée presque par tous les cultivateurs, c'est qu'il y a certains jours qui sont très funeste à l'agriculture. Un homme, par exemple, va travailler un jour, même deux, pour préparer une terre ; il fait un temps superbe ; le terrain est frais ; il a cru faire un bon travail ; eh bien, dans cet endroit

---

(1) Les résultats sont à attendre.

qu'il avait travaillé peut-être plus d'un mois avant de semer, la récolte ne vaut rien, et dans ce qu'il a fait avant et les jours suivants dans la même terre, la récolte est magnifique. De cela, on ne peut guère connaître la cause, mais la lune n'y est pour rien.

Quant aux plantations d'arbres, je suis persuadé qu'il faut les faire en lune croissante et à l'automne, excepté la vigne qu'on doit planter au printemps, — et pour faire bien, il faudrait que les fouilles soient faites au moins un an à l'avance. L'Administration des Ponts-et-Chaussées en sait bien quelque chose, puisqu'elle opère ainsi.

Une autre chose que toutes les femmes de la campagne, ont remarquée, et que je viens de constater pour nous, est la suivante :

Deux poules étaient à couver des oisons : l'une était à terme alors que la lune n'avait plus que deux jours : ses oisons ne pouvaient crever la coque ; il a fallu le faire pour eux ; au lieu de 30 jours il en a fallu 32 pour l'éclosion. L'autre n'était à terme que le 11 avril : Aujourd'hui 10, la lune est nouvelle de 6 jours ; il y a déjà deux oisons sortis, et cela après 29 jours. Il n'y a pas à s'y tromper : pour la volaille l'influence de la lune est remarquable. »

Voilà le contenu des observations qui me sont adressées par mon père. Je n'ajouterai qu'une chose, c'est que depuis 5 ou 6 mois, j'ai pris l'habitude de me faire couper les cheveux dès les premiers jours de la nouvelle lune. J'ai pu ainsi arrêter une chute de cheveux qui durait depuis plusieurs années.

---

Bien que nous comptions traiter séparément l'influence de la Lune sur la santé, nous pensons intéressant, cependant de publier aussi la notice suivante qui nous est communiquée à propos de notre enquête.

---

### **Le succès des maladies par les jours de la Lune**

. NOTA. — La conjonction de la lune plus proche doit toujours être avant le jour duquel on veut savoir le succès de la maladie :

- 1<sup>er</sup> jour: Si quelqu'un tombe malade le propre jour de la conjonction de la lune, on doit craindre jusqu'au 14, 21 et 28<sup>e</sup> jour de la maladie ; mais après, marque de santé.
- 2<sup>e</sup> Là marque danger jusqu'au 1<sup>er</sup> jour de la maladie, puis, allant de mieux en mieux.
- 3<sup>e</sup> Marque qu'avec un peu de soin, le malade sera bientôt rétabli.
- 4<sup>e</sup> Là marque grand danger jusqu'au 21<sup>e</sup> jour, duquel s'il échappé, guérira.
- 5<sup>e</sup> Maladie pénible et coûteuse ; mais non mortelle.
- 6<sup>e</sup> Marque que si le malade ne se trouve bientôt mieux, il aura une maladie très laborieuse ; mais au 5<sup>e</sup> jour de la lune suivante il reprendra la santé.

- 7° Marque que bientôt le malade se trouvera mieux.
  - 8° Marque que si dans 12 ou 14 jours, le malade ne se trouve bien, il sera en péril de mort.
  - 9° Marque maladie grave, mais non mortelle.
  - 10° Marque danger de mort avant le 31<sup>e</sup> jour.
  - 11° Marque que le malade bientôt guérira, ou qu'il mourra de suite.
  - 12° Ce jour-là marque, que si dans 15 jours le malade ne se trouve bien, il mourra.
  - 13° Marque maladie laborieuse jusqu'au 18<sup>e</sup> jour, duquel s'il dépasse, de suite guérira.
  - 14° Signale 15 jours de maladie ; puis convalescence.
  - 15° Si dans quatre jours ne se trouve bien, passera péril de mort ou comme dit un autre auteur, le malade viendra à très grandiose extrémité.
  - 16° Marque que le malade souffrira jusqu'au 28, et s'il les passe, il guérira.
  - 17° Marquesanté si le malade passe de 18 jours.
  - 18° Si l'on ne guérit bientôt, la maladie sera longue et périlleuse.
  - 19° Marque que l'on recouvrera promptement la santé si l'on prend un bon régime.
  - 20° Marque danger de mort, jusqu'au 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> jour de la maladie, duquel si le malade se délivre, il guérira.
  - 21° Si le malade ne meurt dans le courant de 10 jours, à la lune du mois suivant, recouvrera la santé.
  - 22° Dans 10 ou 12 jours le malade guérira.
  - 23° Quoique souffrant, à l'autre mois on se trouvera bien.
  - 24° Si dans le courant de 2<sup>e</sup> jours on ne se trouve pas mieux, à la lune du mois suivant marque danger de mort.
  - 25° Celui qui tombe malade ce jour de la lune, si dans 6 jours ne meurt ; quoique avec peine, il restera libre.
  - 26° Grave maladie et très périlleuse.
  - 27° Marque que d'une maladie tombera dans une autre.
  - 28° Marque danger de mort avant 21 jours.
  - 29° Marque que, peu à peu le malade reprendra la santé.
  - 30° Maladie laborieuse, mais avec soin et diligence, on reprendra la santé bientôt.
-

# EPHEMERIDES D'AVRIL 1906

JOUR		Temps Sidéral	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
du mois	de la semaine		Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.
					+			+			+			-
1	D.	0 35 19"	10° 50' 57"	0° 39' 52"	4° 17'	93° 17' 7"	6° 13' 56"	19° 12'	97° 39' 20"	6° 33' 6"	22° 19'	278° 25' 57"	18° 36' 17"	23° 28'
2	L.	0 39 40	11 49 67	0 43 50	4 41	103 31 41	7 6 0	19 42						
3	Ma.	0 43 36	12 48 71	0 47 9	5 4	113 3 38	7 59 3	18 43	97 40 17	6 33 11		278 27 4	18 36 52	
4	Me.	0 47 33	13 47 79	0 50 48	5 27	130 57 31	8 52 17	16 15						
5	J.	0 51 29	14 47 21	0 54 26	5 50	144 17 17	9 46 58	13 50	97 41 22	6 33 15		278 27 59	18 36 56	23 28
6	V.	0 55 26	15 46 21	0 58 5	6 12	158 5 16	10 41 27	10 3						
7	S.	0 59 22	16 44 79	1 1 44	6 35	172 21 23	11 36 20	5 35	97 42 35	6 33 20		278 28 41	18 36 59	
8	D.	1 3 19	17 43 75	1 5 24	6 58	187 2 28	12 31 48	0 40						
9	L.	1 7 15	18 42 69	1 9 3	7 20	202 2 8	13 28 11	1 21	97 43 55	6 33 25		278 29 11	18 36 02	
10	Ma.	1 11 12	19 41 61	1 12 43	7 42	217 11 12	14 25 55	2 11						
11	Me.	1 15 9	20 40 51	1 16 23	8 5	232 19 15	15 21 57	13 28	97 45 21	6 33 32		278 29 28	18 37 03	
12	J.	1 19 5	21 39 39	1 20 4	8 27	247 16 23	16 25 9	16 18						
13	V.	1 23 2	22 38 25	1 23 41	8 49	261 51 51	17 25 53	18 58	97 46 59	6 33 39		278 29 34	18 37 4	
14	S.	1 26 58	23 36 70	1 27 25	9 10	276 10 2	18 26 12	19 53						
15	D.	1 30 55	24 35 53	1 31 7	9 32	290 0 21	19 25 4	19 33	97 48 43	6 33 47		278 29 27	18 37 3	
16	L.	1 34 51	25 34 54	1 34 18	9 53	303 26 44	20 21 43	18 6						
17	Ma.	1 38 48	26 32 71	1 38 50	10 11	316 31 41	21 15 43	15 43	97 50 31	6 33 55		278 29 7	18 37 2	
18	Me.	1 42 44	27 31 52	1 42 43	10 36	329 18 39	22 7 5	12 36						
19	J.	1 46 41	28 30 59	1 45 56	10 57	341 50 55	22 56 8	8 58	97 52 32	6 34 3		278 28 36	18 37 0	
20	V.	1 50 37	29 28 63	1 49 59	11 18	354 11 38	23 43 23	5 1						
21	S.	1 54 34	30 27 36	1 53 23	11 38	36 23 25	0 29 21	0 51	97 54 38	6 34 12		278 27 52	18 36 57	23 29
22	D.	1 58 31	31 25 67	1 57 7	11 59	18 28 17	1 44 18	3 12						
23	L.	2 2 27	32 24 36	2 0 51	12 19	30 27 46	2 0 9	7 9	97 56 51	6 34 22		278 26 57	18 36 52	
24	Ma.	2 6 24	33 22 61	2 4 36	12 39	42 29 10	2 45 57	10 49						
25	Me.	2 10 20	34 21 29	2 8 22	12 59	54 15 46	3 32 56	14 1	97 59 10	6 34 32	22 18	278 25 49	18 36 48	
26	J.	2 14 17	35 19 53	2 12 8	13 18	66 7 5	4 20 22	16 40						
27	V.	2 18 13	36 17 71	2 15 51	13 38	77 59 9	5 9 24	18 57	98 1 37	6 34 42		278 24 30	18 36 42	
28	S.	2 22 10	37 16 34	2 19 41	13 57	89 51 36	5 59 37	19 46						
29	D.	2 26 6	38 15 52	2 23 29	14 16	101 56 52	6 50 51	20 2	98 4 10	6 34 53		278 22 59	18 36 35	
30	L.	2 30 3	39 12 67	2 27 17	14 31	114 9 59	7 42 19	19 22						

# ÉPHÉMÉRIDES D'AVRIL 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date
Long.	Ascens. droite.	Décl.	Long.	Ascens. droite.	Décl.	Long.	Ascens. droite.	Déc.	Long.	Ascens. droite.	Décl.	Long.	Ascens. droite.	Décl.	
		—			+			+			+			+	
38° 0'	22° 47' 10"	9° 26'	63° 40' 15"	4° 7' 2"	20° 22'	40° 49' 21"	2° 36' 3	15° 32'	22° 16' 25"	1° 23' 41	7° 50'	17° 11' 0"	0° 58' 23	9° 42'	1
	22 47 35	9 23		4 7 48	20 24		2 38 51	15 46		1 28 17	8 20		0 56 4	9 20	2
31 8	22 48	9 21	61 2 20	4 8 31	20 27	42 15 6	2 41 40	16 00	24 11 55	1 32 53	8 49	15 47 20	0 53 36	8 56	3
	22 48 24	9 19		4 9 21	20 29		2 44 29	16 13		1 37 31	9 18		0 51 1	8 28	4
4 6	22 48 49	9 16	61 24 46	4 10 8	20 31	43 40 39	2 47 18	16 26	27 13 26	1 42 08	9 16	14 11 1	0 48 23	7 59	5
	22 49 13	9 14		4 10 56	20 33		2 50 7	16 19		1 46 47	10 15		0 45 45	7 29	6
16 51	22 49 37	9 12	61 17 32	4 11 43	20 36	45 6 4	2 52 57	16 53	29 41 16	1 51 26	10 43	12 38 36	0 43 11	6 58	7
	22 50 1	9 10		4 12 32	20 38		2 55 47	17 6		1 56 6	10 11		0 40 43	6 26	8
29 31	22 50 25	9 7	65 10 38	4 13 20	20 40	46 31 12	2 58 37	17 18	32 13 0	2 0 46	10 38	11 8 17	0 38 24	5 51	9
	22 50 48	9 5		4 14 9	20 42		3 1 27	17 31		2 5 23	12 6		0 36 17	5 23	10
41 57	22 51 12	9 3	65 31 24	4 14 59	20 45	47 56 11	3 4 17	17 43	34 38 6	2 10 10	12 33	9 49 11	0 34 23	4 53	11
	22 51 35	9 1		4 15 48	20 47		3 7 8	17 55		2 14 53	13 0		0 32 45	4 25	12
54 11	22 51 58	8 58	65 37 46	4 16 38	20 49	49 21 0	3 9 58	18 7	37 6 7	2 19 37	13 26	8 45 57	0 31 22	3 58	13
	22 52 21	8 56		4 17 29	20 51		3 12 49	18 19		2 24 22	13 52		0 30 17	3 33	14
6 13	22 52 41	8 54	66 21 46	4 18 19	20 53	50 45 39	3 15 41	18 31	39 34 3	2 29 8	14 18	8 1 35	0 29 30	3 11	15
	22 53 6	8 52		4 19 10	20 56		3 18 32	18 42		2 33 54	14 44		0 29 1	2 51	16
18 2	22 53 28	8 50	66 46 4	4 20 1	20 58	52 10 7	3 21 24	18 54	42 1 52	2 38 42	15 9	7 37 35	0 28 50	2 33	17
	22 53 50	8 48		4 20 53	21 0		3 24 15	19 5		2 43 31	15 31		0 28 58	2 18	18
29 38	22 54 12	8 46	67 16 58	4 21 45	21 2	53 34 24	3 27 7	19 16	44 29 35	2 48 21	15 58	7 34 18	0 29 23	2 5	19
	22 54 34	8 44		4 22 37	21 4		3 30	19 27		2 53 12	16 22		0 30 6	1 56	20
41 0	22 54 55	8 42	67 35 27	4 23 30	21 6	54 53 32	3 32 52	19 37	46 57 12	2 58 4	16 46	7 31 15	0 31 6	1 48	21
	22 55 17	8 40		4 24 23	21 9		3 35 45	19 48		3 2 57	17 9		0 32 22	1 44	22
52 7	22 55 38	8 38	68 0 38	4 25 16	21 11	56 22 29	3 38 38	19 58	49 24 43	3 7 52	17 32	8 27 25	0 33 55	1 42	23
	22 55 58	8 36		4 26 9	21 13		3 41 31	20 8		3 12 47	17 54		0 35 42	1 42	24
3 0	22 56 19	8 34	68 25 19	4 27 3	21 15	57 46 16	3 44 24	20 18	51 52 8	3 17 43	18 16	9 21 31	0 37 45	1 45	25
	22 56 39	8 32		4 27 56	21 17		3 47 17	20 28		3 22 41	18 37		0 40 1	1 50	26
13 38	22 56 59	8 30	68 51 21	4 28 51	21 19	59 9 53	3 50 11	20 37	54 19 25	3 27 40	18 58	10 32 11	1 42 31	1 57	27
	22 57 19	8 28		4 29 45	21 21		3 53 5	20 47		3 32 39	19 18		0 45 13	2 7	28
24 0	22 57 38	8 26	69 17 4	4 30 40	21 23	66 33 19	3 55 59	20 56	56 46 35	3 37 40	19 38	11 53 3	0 48 8	2 18	29
	22 57 58	8 25		4 31 35	21 26	61 15 34	3 58 53	21 5		3 42 42	19 57		0 51 14	2 32	30

## EPHÉMÉRIDES D'AVRIL 1906

Nœud ascendant de la Lune

Longitude :

Le 4 avril :  $138^{\circ} 10' 51'' 9$  ;

Le 14 avril :  $137^{\circ} 39' 5'' 6$  ;

Le 24 avril :  $137^{\circ} 7' 19'' 3$ .

Moyen mouvement diurne :  $0^{\circ} 3' 10'' 63$ .

### Phases de la Lune en Avril 1906.

Premier quartier le 1<sup>er</sup> à 16 h. 41 m. ;

Pleine Lune le 8 à 18 h. 21 m. ;

Dernier quartier le 15 à 8 h. 46 m. ;

Nouvelle Lune le 23 à 4 h. 16 m.

Périgée de la Lune le 9 mars à 21 h.

Apogée de la Lune le 25 à 1 h.

### Entrée du Soleil dans le Taureau.

Le 30 avril à 12 h 48 m.

---

## AVIS

---

### Ephémérides perpétuelles

Nous avons le plaisir d'annoncer que la publication des Ephémérides perpétuelles annoncées par le numéro précédent est assurée et aura lieu prochainement : Nous rappelons à nos lecteurs qu'en s'inscrivant maintenant ils auront pour le prix de 3 fr. 50 (porté à cinq francs après la publication) un atlas leur permettant de trouver à un degré près par un calcul exéssivement simple et bref, et pour quelque époque que ce soit, les coordonnées nécessaires pour l'établissement d'un horoscope (telles qu'elles sont données par les Ephémérides de Raphaël).

---

*Le Gérant : CHACORNAC.*

---

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE. — LA POULSUYON.

Les Ouvrages suivants sur l'ASTROLOGIE, la

Chiromancie sont en vente à la

**BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC**, 11, Quai St-Michel, Paris

**FLAMBART (Paul)**, ancien élève de l'Ecole polytechnique. -- *Influence astrale.*

Un volume in-8 . . . . . Prix 3 fr.

L'Epoque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

**FLAMBART (Paul)**. -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

**FLAMBART (Paul)**. -- *Etude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer à priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

**Dynamique céleste (la)**. Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

**HAATAN (Abel)**. -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares . . . . . Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

**La lumière d'Egypte** ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

**SELVA (H.). -- Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.** Un volume in-8 . . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

**JEAN TRITHÈME. -- Traité des causes secondes.** Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

**GIRAUD (A.). -- Petit Dictionnaire de graphologie.** Volume in-18 jésus avec nombreux autographes . . . . . Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

**GIRAUD (A.). -- Alphabet graphologique.** Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

**BURLEN. -- L'Arc en ciel.** Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

**PAPUS. -- Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

---